

La Divine Providence est le Gouvernement du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur

**Pour que l'on comprenne ce que c'est que la Divine Providence, et qu'Elle est
le Gouvernement du Divin Amour et de la divine sagesse du Seigneur,
il est important qu'on sache ce qui a déjà été dit et montré sur le Divin Amour
et sur la divine Sagesse dans le Traité sur ce sujet ;
ce sont les propositions suivantes :**

- Dans le Seigneur le Divin amour appartient à la Divine Sagesse,
et la Divine sagesse appartient au Divin Amour, N^os.34-39.
- Le Divin Amour et la Divine Sagesse ne peuvent qu'être
et exister dans d'autres créés par eux, N^os.37-51.
- Toutes les choses de l'Univers ont été créées par le Divin Amour
et la Divine Sagesse, N^os.52,53,151-156.
- Toutes les choses de l'Univers sont des récipients du Divin Amour
et de la divine Sagesse, N^os.56-60.
- Le Seigneur devant les Anges apparaît comme Soleil ; la Chaleur qui en procède
est l'Amour, et la Lumière qui en procède, est la Sagesse, N^os.83-98,906-301.
- Le Divin Amour et la Divine Sagesse qui procèdent du Seigneur, font Un, N^os.99-102.
- Le Seigneur de toute éternité, qui est Jéhovah, a créé de Lui-Même, et non du néant,
l'Univers et toutes les choses de l'Univers, N^os.282-284 ;290.

Ces Propositions sont démontrées dans le Traité

« La Sagesse des Angélique »

sur le Divin Amour et sur la Divine Sagesse

(N^o1)

D'après ces Propositions conférées avec ce qui a été expliqué sur la Création dans ce même Traité, on peut voir, il est vrai, que c'est le Gouvernement du Divin amour et de la divine Sagesse du Seigneur qui est appelé la Divine Providence ; mais comme ce là il s'agissait de la Création, et non de la Conservation de l'état des choses après la Création, et que cette Conservation est le Gouvernement du Seigneur, c'est pour cela que ce sujet va être traité ici ; mais, dans cet Article, il s'agira de la Conservation de l'Union du Divin Amour et de la Divine Sagesse, ou du Divin Bien et du Divin Vrai, dans les choses qui ont été créées ; il en sera parlé dans cet ordre :

I. L'Univers avec toutes et chacune des choses qu'il contient, a été créé du Divin Amour par la Divine Sagesse. **II.** Le Divin Amour et la divine Sagesse procèdent comme Un du Seigneur. **III.** Cet Un est en une sorte d'Image dans toute chose créée. **IV.** Il est de la Divine Providence que toute chose créée soit, dans le commun et dans la partie, un tel Un ; et, si elle ne l'est pas, qu'elle le devienne. **V.** Le Bien de l'Amour n'est pas plus le Bien qu'autant qu'il est uni au Vrai de la Sagesse, et le Vrai de la Sagesse n'est pas plus le Vrai qu'autant qu'il est uni au Bien de l'Amour. **VI.** Le Bien de l'Amour non uni au Vrai de la Sagesse, n'est pas le Bien en Soi, mais c'est un bien apparent ; et le Vrai de la Sagesse non uni au Bien de l'Amour, n'est pas le vrai en soi, mais c'est un vrai apparent **VII.** Le Seigneur ne souffre pas que quelque chose soit divisé, c'est pourquoi toute chose doit être ou dans le Bien et en même temps dans le Vrai, ou dans le mal et en même temps dans le faux. **VIII.** Ce qui est dans le Bien et en même temps dans le Vrai est quelque chose, et ce qui est dans le mal et en même temps dans le faux n'est pas quelque chose.

IX. La Divine Providence du Seigneur fait que le mal et en même temps le faux
servent pour l'*Equilibre*, pour la *Relation* et pour la *Purification*,
et ainsi pour la Conjonction du Bien et du Vrai chez d'autres.

(N^o2)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

**I. L'Univers avec toutes et chacune des choses qu'il contient
a été créé du Divin Amour par la Divine Sagesse.**

**Que le Seigneur de toute éternité, qui est Jéhovah,
soit quant à l'Essence le Divin Amour et la Divine Sagesse,
et que de Soi Il ait Lui-Même créé l'Univers
et toutes les choses de l'Univers, c'est ce qui a été démontré
dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse.**

De là résulte cette Proposition, que l'Univers, avec toutes et chacune des choses qu'il contient, a été créé du Divin Amour et de la Divine Sagesse. Dans le Traité susnommé, il a aussi été démontré que sans la Sagesse l'Amour ne peut rien faire, et que sans l'Amour la Sagesse ne peut non plus rien faire ; car l'amour sans la sagesse, ou la volonté sans l'entendement, ne peut rien penser, et même ne peut rien voir ni sentir, ni rien prononcer, c'est pourquoi aussi l'amour sans la sagesse, ou la volonté sans l'entendement ne peut rien faire ; en effet, si l'amour est enlevé, il n'y a plus aucun vouloir, ni par conséquent aucun faire. Puisque cela existe chez l'homme lorsqu'il fait quelque chose, à plus forte raison cela existe chez Dieu, qui est l'Amour Même et la Sagesse Même, lorsqu'Il a créé et fait l'Univers et toutes les choses de l'univers. Que l'Univers, avec toutes et chacune des choses qu'il contient, ait été créé du Divin Amour par la Divine sagesse, cela peut être confirmé par tout ce qui se présente à la vue dans le Monde ; prend seulement quelque objet en particulier, et examine-le avec quelque sagesse, et tu seras confirmé ; prends un arbre, ou sa semence, ou son fruit, ou sa fleur, ou sa feuille ; et, recueillant ce qu'il y a de sagesse chez toi, regarde cet objet avec un bon microscope, et tu verras des merveilles ; et les *intérieurs* que tu ne vois pas, sont encore plus admirables ; considère l'ordre dans sa succession, comment l'arbre croît depuis la semence jusqu'à une nouvelle semence ; et examine si dans toute succession il n'y a pas un continuel effort pour propager plus avant, car le dernier où il tend, est la semence, dans laquelle son prolifique est de nouveau ; si même alors tu veux penser spirituellement, - tu peux si tu le veux, - n'y verra-tu pas la sagesse ? Et encore, si u veux penser spirituellement jusque là, tu verras que ce prolifique ne vient pas de la semence, ni du soleil du monde, qui est pur feu, mais qu'il est dans la semence par Dieu Créateur, à qui appartient la Sagesse Infinie, et que non seulement Il y était alors qu'elle a été créée, mais qu'il y est continuellement depuis ; car la sustentation est une perpétuelle création, de même que la substance est une perpétuelle existence ; il en est de cela comme quand de l'acte tu ôtes la volonté, l'œuvre cesse ; ou quand de la parole tu ôtes la pensée, la parole cesse ; ou quand du mouvement tu ôtes l'effort, le mouvement cesse ; en un mot, quand de l'Effet tu ôtes la Cause, l'effet périt, et ainsi du reste. Dans tout ce qui a été créé il a été mis, il est vrai, une force ; mais la force ne fait rien d'elle-même, elle agit d'après celui qui a mis la force.

Regarde encore quelque autre sujet sur la terre, par exemple, un ver à soie, une abeille, ou un autre animalcule, et examine-le d'abord naturellement, ensuite rationnellement, et enfin spirituellement ; et alors, si ru peux penser profondément, tu seras saisi d'admiration pour tout ce qui le compose ; et si tu laisses parler en toi la Sagesse, tu diras aussi dans ton admiration : « Qui est-ce qui ne voit pas là du Divin ? Tout y appartient à la Divine Sagesse. » Tu sera encore plus émerveillé si tu considères les Usages de toutes les choses qui ont été créées ; comment dans leur Ordre, il vont successivement jusqu'à l'homme, et de l'homme au Créateur de qui ils proviennent ; et que de la Conjonction du Créateur avec l'homme dépend l'enchaînement de toutes choses, et, si tu veux le reconnaître, la Conservation de toutes choses. Que le Divin Amour ait créé toutes choses, mais n'ai rien créé sans la Divine Sagesse, on le verra dans ce qui suit.

(N°3)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

II. *Le Divin Amour et la Divine Sagesse procèdent comme Un du Seigneur*

**Cela est encore évident d'après ce qui a été démontré dans le Traité
du Divin Amour et de la Divine Sagesse,
surtout d'après ces Articles :**

- **L'Être et l'Exister dans le Seigneur sont distinctement Un, N^{os}.14-17.**
- **Dans le Seigneur les Infinis sont distinctement Un, N^{os}.17-22.**
 - **Le Divin Amour appartient à la Divine Sagesse,
et la Divine Sagesse appartient au Divin Amour, N^{os}.34-39.**
 - **L'Amour sans un Mariage avec la Sagesse
ne peut faire aucune chose, N^o401-403.**
- **L'Amour ne fait rien qu'en conjonction avec la Sagesse, N^{os}.401-410.**
 - **La Chaleur Spirituelle et la Lumière Spirituelle
en procédant du Seigneur comme Soleil font Un, comme le Divin Amour
et la Divine Sagesse dans le Seigneur sont Un, N^{os}.99-102.**

D'après ce qui vient d'être démontré dans ces Articles, on voit clairement la vérité de cette proposition. Mais comme on ne sait pas comment deux choses distinctes peuvent agir comme *Un*, je vais montrer ici comme *Un* (*Unum*) n'existe pas sans une *Forme*, mais que la *forme* elle-même fait cet *Un*; et aussi que la *forme* fait un *Un* d'autant plus parfaitement, que les choses qui entrent dans la *forme* sont distinctement différentes, et cependant *Unies*.

1^o. Un *Un* n'existe pas sans une *Forme*, mais la *forme* elle-même fait cet *Un* :

Quiconque pense avec une tension du mental peut voir clairement qu'un *Un* n'existe pas sans une *Forme*, et que s'il existe il y a une *forme*; en effet, tout ce qui existe tient de la forme ce qui est appelé *Qualité*, et aussi ce qui est appelé *Attribut*; puis, ce qui est appelé *Changement d'état*, comme aussi ce qui est appelé *Relation*, et autres choses semblables; c'est pourquoi ce qui n'est pas dans une *Forme* n'appartient à aucune *Affection*, et ce qui n'appartient à aucune *affection* n'appartient à aucune *chose*; la *forme* elle-même donne tout cela; et comme toutes les choses qui sont dans une forme, si la forme est parfaite, se regardent mutuellement, comme dans une chaîne un chaînon regarde un chaînon, il s'ensuit que la *forme* elle-même fait un *Un*, et ainsi un *Sujet* auquel on peut attribuer qualité, état, affection, par conséquent quelque chose, selon la perfection de la *forme*. Est un tel *Un* tout ce qu'on voit des yeux dans le monde, et aussi un tel *Un* tout ce qu'on ne voit pas des yeux, soit dans la nature *intérieure*, soit dans le monde *spirituel*; est un tel *Un* l'homme, et est un tel *Un* la Société humaine; et un tel *Un* l'Eglise, et aussi tout le Ciel Angélique devant le Seigneur; en un mot, est un tel *Un* l'Univers créé, non seulement dans le commun, mais aussi dans tout particulier. Afin que toutes choses, en général et en particulier, soient des *formes*, il est indispensable que Celui qui a créé toutes les choses soit la *Forme Elle-Même*, et que de cette *Forme* même viennent toutes les choses qui ont été créées dans des formes; c'est là par conséquent ce qui a été démontré dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, par exemple, dans ces Articles :

**- Le Divin Amour et la Divine Sagesse sont une Substance
et une Forme, N^{os}.40-43.**

**- Le Divin Amour et la Divine Sagesse sont la Substance en Soi et
la Forme en Soi, ainsi le Soi-Même et l'Unique, N^{os}.44-46.**

**- Le Divin Amour et la Divine Sagesse dans le Seigneur sont Un, N^{os}.14-22,
Ils procèdent du Seigneur comme Un, N^{os}.99-102 ; et ailleurs.**

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

**2°. La Forme fait un *Un* d'autant plus parfaitement,
que les choses qui entrent dans la forme
sont distinctement différentes, et cependant *Unies* :**

**Ceci tombe difficilement dans l'Entendement,
si l'entendement n'a pas été élevé car *l'apparence* est,
que le forme ne peut faire un *Un* que par des ressemblances
d'égalité des choses qui constituent la forme**

Je me suis très souvent entretenu de ce sujet avec les Anges ; ils m'ont dit que c'est là un Arcane que leurs Sages perçoivent clairement, et que ceux qui sont moins sages perçoivent obscurément ; mais que la vérité est, que la forme est d'autant plus parfaite que les choses qui la font sont distinctement différentes, et néanmoins *unies* d'une manière singulière ; ils confirmaient cela par les Sociétés dans les Cieux, lesquelles prises ensembles constituent la forme du Ciel ; et par les Anges de chaque Société en ce que plus chaque Ange est distinctement *soi*, ainsi *libre*, et aime par conséquent les consociés *comme de soi-même* et d'après *son affection*, plus la forme de la Société est parfaite ; ils illustrent aussi cela par le *Mariage* du Bien et du Vrai, en ce que plus le Bien et le Vrai sont distinctement deux, plus ils peuvent faire parfaitement *Un* ; pareillement l'Amour et la Sagesse ; et en ce que le non-distinct est le confus, d'où résulte toute imperfection de la forme. Mais comment des choses parfaitement distinctes sont unies, et ainsi font *Un*, ils le confirmaient aussi par plusieurs exemples, principalement par ce qui est dans l'homme, où des choses innombrables sont ainsi distinctes et néanmoins unies, distinctes par des enveloppes, et unies par des ligaments ; il en est de même de l'Amour et de toutes les choses de l'amour, et de la Sagesse et de toutes les choses de la sagesse, qui ne sont perçus que comme *Un*. Voir de plus grands détails sur ce sujet dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, N°s.14-22 ; et dans l'Ouvrage du Ciel et de l'Enfer, N°56,489. Ceci a été rapporté parce que c'est de la Sagesse Angélique. (N°4)

III. *Cet Un et une sorte d'Image dans toute chose créée*

Que le divin Amour et la Divine Sagesse, qui dans le Seigneur sont *Un* et procèdent de Lui comme *Un*, soient en un sorte d'image dans toutes choses créées, on peut le voir d'après ce qui a été démontré çà et là dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, et surtout ce qu'on y lit, N°s.47-51 ;54-60 ;282-284 ;290-295 ;319-326 ;349-357 ; dans ces passages il a été démontré que le Divin est dans toutes choses créées, parce que Dieu Créateur, qui est le Seigneur de toute éternité, a produit de Soi-Même le Soleil du Monde Spirituel, et par ce Soleil toutes les choses de l'Univers ; que par conséquent ce Soleil Spirituel qui a été produit du Seigneur et dans lequel est le Seigneur, est non seulement la Première, mais aussi l'Unique Substance dont toutes choses proviennent ; et comme c'est l'Unique Substance, il s'ensuit que cette substance est dans toutes choses créée, mais avec une infinité variété selon les Usages.

Maintenant, puisqu'il y a dans le Seigneur le Divin Amour et la Divine Sagesse, et dans le Soleil procédant du Seigneur le Divin Feu et la Divine Splendeur, et par le soleil la Chaleur Spirituelle, et la Lumière Spirituelle, et que ces deux font *Un*, il en résulte que cet *Un* est une sorte d'*Image* dans toute chose créée. C'est de là que toutes les choses qui sont dans l'Univers se réfèrent au Bien et au Vrai, et même à la *conjonction* du Bien et du Vrai, ou, ce qui revient au même, que toutes choses dans l'Univers se réfèrent à l'Amour et à la Sagesse, et à la Conjonction de l'Amour et de la Sagesse, car le Bien appartient à l'Amour, et le Vrai appartient à la Sagesse ; en effet, l'amour appelle bien tout ce qui est à lui, et la sagesse appelle vrai tout ce qui est à elle ; que leur *Conjonction* soit dans toute chose créée, on le verra dans ce qui suit. (N°5)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

Il y a une Substance Unique

**Il est reconnu par plusieurs qu'il y a une *substance unique*,
qui est aussi la *première*, de laquelle proviennent toutes choses ;
mais quelle est cette substance, on ne le sait pas ;
on croit qu'elle est tellement simple, qu'il n'y a rien de plus simple,
et qu'elle peut être assimilée à un point, qui n'a aucune dimension, et que
c'est d'un nombre infini de ces points qu'ont existé les formes de dimension ;
mais cela est une *illusion* qui tire son origine de l'idée de l'espace ;
car c'est d'après cette idée qu'un tel point très petit se présente ;
mais néanmoins la vérité est que, plus quelque chose est simple et pur,
plus cela est complet et plein ; ce qui fait que, plus on regarde intérieurement
un objet, plus on y découvre de choses admirables, parfaites et belles.**

Qu'il en soit ainsi, c'est parce que la première substance vient du Soleil Spirituel, qui, comme il a été dit, procède du Seigneur et dans lequel est le Seigneur, ainsi l'Unique Substance est ce Soleil lui-même, qui n'étant pas dans l'espace est tout dans toutes choses, et dans les très-grands et les très-petits de l'Univers créé. Puisque ce Soleil est la substance première et unique, de laquelle proviennent toutes choses, il s'ensuit qu'en elle il y a des choses infiniment plus nombreuses que celles qui peuvent être vues dans les substances qui en proviennent, lesquelles sont appelées des substanciés et enfin matières ; si celles-là ne peuvent pas être vues dans celles-ci, c'est parce qu'elles descendent de ce Soleil Spirituel par des *Degrés* d'un double genre, selon lesquels toutes les perfections décroissent ; **c'est de là que, comme il a déjà été dit, plus on regarde intérieurement un objet, plus on y découvre des choses admirables, parfaites et belles.** Ceci a été dit pour confirmer que le Divin est en une sorte d'image dans toute chose créée, mais qu'il est vu de moins en moins en descendant par les *degrés*, et encore moins quand le degré inférieur *séparé* du degré supérieur par occlusion et obstrué par des matières terrestres. Mais ceci ne peut que paraître obscur, à moins qu'on ait lu et compris ce qui a été démontré dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, sur le Soleil Spirituel N°s.83-172 ; sur les Degrés, N°s.173-281 ; et sur la Création de l'Univers N°s.282-357.. (N°6)

IV. *Il est de la Divine Providence que toute chose créée soit, dans le commun et dans le particulier, un tel Un ; et si elle ne l'est pas, qu'elle le devienne.*

C'est-à-dire que dans toute chose créée il y ait quelque chose du Divin Amour et en même temps de la Divine Sagesse, ou, ce qui revient au même, que dans toute chose créée il y ait le Bien et le Vrai, ou la *conjonction* du Bien et du Vrai ; comme le Bien appartient à l'Amour, et que le Vrai appartient à la Sagesse, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, N°5, c'est pour cela que dans la suite, *au lieu de l'Amour et de la Sagesse* il sera souvent dit *le Bien et le Vrai*, et au lieu de *l'Union de l'Amour et de la Sagesse*, il sera souvent dit *le Mariage du Bien et du Vrai*. (N°7)

Il a été dit quelquefois que l'amour fait la vie de l'homme, mais il n'est pas entendu l'amour séparé de la sagesse, ou le bien séparé du vrai dans la cause, parce que l'amour séparé, ou le bien séparé, n'est pas quelque chose ; c'est pourquoi l'amour qui fait la *Vie Intime* de l'homme, laquelle vient du Seigneur, est l'Amour et la Sagesse *ensemble*, même chez l'homme puisqu'il est un récipient, et il n'y a pas d'amour séparé dans la cause, mais seulement dans l'effet ; car l'amour ne peut pas être entendu *sans sa qualité*, et sa Qualité est la Sagesse ; la Qualité ou la Sagesse ne peut Exister *que d'après son Être* qui est l'Amour, de là vient qu'ils sont Un ; il en est de même du Bien et du Vrai. Maintenant, comme le Vrai vient du Bien, de même que la Sagesse vient de l'Amour, voilà pourquoi les deux pris ensemble sont appelés *Amour* ou *Bien*, car l'Amour *dans sa forme* est la Sagesse, et le Bien *dans sa forme* est le Vrai ; toute Qualité vient de la forme et non d'ailleurs. (N°13)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

***Tout ce que l'homme fait d'après le Libre,
que cela soit conforme, ou non conforme à la raison,
pourvu que ce soit selon sa raison, lui apparaît comme étant à lui.***

Ce que c'est que la Rationalité et ce que c'est que la Liberté, qui sont propres à l'homme, on ne peut pas le savoir plus clairement que par la comparaison des hommes avec les bêtes, car celles-ci n'ont aucune rationalité ou faculté de comprendre, ni aucune liberté ou faculté de vouloir librement, et par suite elles n'ont ni *entendement* ni *volonté* ; mais au lieu de l'entendement elles ont une *science*, et au lieu de la volonté une affection, l'une et l'autre naturelles ; et comme elles n'ont pas ces deux facultés (Entendement et Volonté), elles n'ont pas non plus la *pensée*, mais au lieu de la *pensée* elles ont un *vue interne* qui fait un avec leur *vue externe* par correspondance. **Chaque affection a sa compagne comme épouse, l'affection de l'amour naturel a la science, l'affection de l'Amour Spirituel l'Intelligence, et l'affection de l'Amour Céleste la Sagesse** ; car l'affection sans sa compagne comme épouse n'est pas quelque chose, parce qu'elle est comme l'Être sans l'Exister, et comme la Substance sans la Forme, desquels on ne peut se former aucune idée ; de là vient que dans tout ce qui a été créé il y a quelque chose qui peut se rapporter *au Mariage du Bien et du Vrai*, comme il a déjà été montré plusieurs fois ; dans les Bêtes il y a le mariage de l'affection et de la science, *l'affection* y appartient au bien naturel *et la science* au vrai naturel. Maintenant, comme l'affection et la science chez elles font absolument un, et que leur affection ne peut être élevée *au-dessus* de leur science, ni leur science *au-dessus* de leur affection, et que si elles sont élevées, elles le sont l'une et l'autre en même temps ; et comme elles n'ont aucun *mental spirituel*, dans lequel ou dans la lumière duquel elles puissent être élevées, voilà pourquoi il n'y a en elles ni faculté de comprendre ou la rationalité, ni la faculté de vouloir librement, ou la liberté, *mais il y a une pure affection naturelle avec sa science* ; l'affection naturelle qu'elles ont est l'affection de se nourrir, de se loger, de fuir et de détester ce qui leur est nuisible, avec toute science que cette affection requiert ; comme tel est l'état de leur vie, elles ne peuvent pas penser en elles-mêmes : « Je veux, ou je ne veux pas cela », ni « je sais ou je ne sais pas cela », ni à plus forte raison, « je comprend cela, et j'aime cela » ; *mais elles sont poussées d'après leur affection par la science sans rationalité et sans liberté*. Qu'elles soient ainsi poussées, cela vient non du monde naturel mais du Monde Spirituel, car il n'y a pas une seule chose dans le monde naturel qui soit sans connexion avec le Monde Spirituel ; toute *Cause* produisant un *Effet* vient de là ; (N°74)

Il en est autrement de l'homme, il a non seulement l'affection de l'amour naturel, mais aussi l'affection de l'Amour Spirituel et l'affection de l'Amour Céleste ; car le Mental humain est de Trois Degrés, comme il a déjà été montré dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse. C'est pourquoi l'homme peut être élevé de la science naturelle dans l'Intelligence Spirituelle, et de là dans la Sagesse Céleste, et d'après ces deux-ci, porter ses regards vers le Seigneur et ainsi Lui être conjoint, ce qui fait qu'il vit éternellement ; mais cette élévation n'aurait pas lieu, s'il n'avait pas la faculté d'élever l'Entendement d'après la rationalité, et de vouloir cela d'après la Liberté.

L'homme par ces deux facultés (Entendement et Liberté) peut penser *en dedans* de lui sur les choses que par les sens de son corps il perçoit *hors* de lui, et il peut aussi penser d'une manière supérieure sur les choses qu'il pense d'une manière inférieure, car chacun peut dire : « J'ai pensé cela et je pense cela » ; puis, « j'ai voulu cela et je veux cela » ; puis aussi, « je comprend que cela est ainsi, j'aime cela parce que c'est de telle manière » ; et ainsi du reste ; de là il est évident que l'homme pense aussi au-dessus de la pensée, et qu'il la voit comme au-dessous de lui ; l'homme tient cela de la Rationalité et de la Liberté, *de la rationalité* en ce qu'il peut penser d'une manière supérieure, de la liberté en ce que d'après l'affection il veut penser ainsi, car(s'il n'avait pas la liberté de penser ainsi, il n'aurait pas la volonté, ni par conséquent la pensée. C'est pourquoi ceux qui ne veulent comprendre que ce qui appartient au monde et à la nature du monde, et non ce que c'est que le Bien et le Vrai moral et Spirituel, ne peuvent pas être élevé de la science dans l'Intelligence, ni à plus forte raison dans la Sagesse ; car ils ont obstrué ces facultés, aussi ne sont-ils hommes qu'en ce que, d'après la Rationalité et la liberté incitées en eux, ils peuvent comprendre s'ils veulent, et aussi en ce qu'ils peuvent vouloir. C'est d'après ces deux facultés que l'homme peut penser, et c'est d'après la pensée parler ; dans le reste, les hommes ne sont pas des hommes, ils sont des bêtes, et quelques-uns par l'abus de ces facultés sont pires que les bêtes (N°75)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

Les maux sont permis pour une Fin, qui est la Salvation

**Si l'homme naissait dans l'Amour dans lequel il a été créé,
il ne serait dans aucun mal, et même il ne saurait pas ce que c'est que le mal,
car celui qui n'a pas été dans le mal, et qui par suite n'est pas dans le mal,
ne peut pas savoir ce que c'est que le mal ; si on lui disait qu'une telle chose est un mal,
il ne croirait pas cela possible ; cet état est *l'état d'innocence*, dans lequel ont été
Adam et Eve son épouse ; *la nudité*, dont ils ne rougissaient pas, signifiait cet état.**

La connaissance du mal, après la chute, est entendue par l'action de manger de l'arbre de la science du bien et du mal. L'Amour, dans lequel l'homme a été créé, est l'Amour du Prochain, afin qu'il lui veuille autant de bien qu'il s'en veut à lui-même, et plus encore, et qu'il soit dans le plaisir de son amour, quand il lui fait du bien, presque comme un père qui en fait à ses enfants. Car cet Amour est véritablement humain, car en lui il y a le Spirituel par lequel il est distingué de l'amour naturel, dans lequel sont les animaux brutes ; si l'homme naissait dans cet amour, il naîtrait non pas dans l'obscurité de l'ignorance, comme tout homme maintenant, mais dans une certaine Lumière de la science et aussi de l'Intelligence, dans laquelle même il viendrait en peu de temps ; et d'abord, il est vrai, il ramperait comme un quadrupède, mais avec un effort incité de se dresser sur ses pieds ; car bien que quadrupède, toujours est-il qu'il ne baisserait pas sa face vers la terre, mais il la tiendrait en avant vers le ciel, et se dresserait debout, comme il en aurait aussi le pouvoir. (N°275)

Mais quand l'Amour du Prochain fut changé en amour de soi et que cet amour se fut accru, l'Amour Humain fut changé en amour animal, et d'homme qu'il était l'homme devint bête, avec cette différence, qu'il pouvait penser ce que par le corps il sentait, et distinguer rationnellement une chose d'avec une autre, et qu'il pouvait être instruit, et devenir homme civil et moral, et enfin homme Spirituel ; car, ainsi qu'il a été dit, il y a chez l'homme le Spirituel, par lequel il est distingué de l'animal brute ; **par le Spirituel, en effet, il peut savoir ce que c'est que le mal civil et le bien civil ; puis, ce que c'est que le mal moral et le bien moral ; et aussi, s'il le veut, ce que c'est que le mal spirituel et le Bien Spirituel.** Quand l'Amour du Prochain eut été changé en amour de soi, il ne fut plus possible que l'homme naquit dans la Lumière de la science et de l'Intelligence, mais il ne pouvait plus que naître dans l'obscurité de l'ignorance, parce qu'il naissait entièrement dans le *dernier de la vie*, qui est appelé *sensuel-corporel*, et qu'être introduit par lui dans les *intérieurs du mental naturel* aux moyens des instructions, les Spirituels l'accompagnant toujours. On verra dans la suite pourquoi il naît dans le dernier de la vie, qui est appelé sensuel-corporel, et par conséquent dans l'obscurité de l'ignorance.

Que l'Amour du Prochain et l'amour de soi soient des amours opposés, chacun peut le voir ;
en effet, *l'Amour du Prochain* veut de soi-même du bien à tous, *mais l'amour de soi* veut que tous lui fasse du bien ; *l'Amour du Prochain* veut servir tous les autres, *mais l'amour de soi* veut que tous les autres le servent ; *l'Amour du Prochain* regarde les autres comme des frères et comme ses amis, *mais l'amour de soi* regarde tous les autres comme ses domestiques, et, s'ils ne se mettent pas à son service, comme ses ennemis ; en un mot, *l'amour de soi* se regarde seul, et regarde les autres à peine comme des hommes, que dans son cœur il estime moins que ses chevaux et ses chiens ; et comme ils sont si vils à ses yeux, il considère comme rien de leur faire du mal ; de là les haines et les vengeances, les adultères et les scortations, les vols et les fraudes, les mensonges et les blasphèmes, les violences et les cruautés, et autres excès semblables. Ce sont là les maux dans lesquels est l'homme par la naissance. Que ces maux soient permis pour une Fin, qui est la Salvation, c'est ce qui va être montré dans cet Ordre :

I. Tout homme est dans le mal, et il doit être retiré du mal pour qu'il soit réformé.

II. Les maux ne peuvent être éloignés, à moins qu'ils ne se montrent.

III. Autant les maux sont éloignés autant ils sont remis.

IV. Ainsi la permission du mal est pour cette Fin qu'il y ait Salvation.

(N°276)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

Le Mal Héritaire est la Tête de tous les Maux

**Que le mal héréditaire vienne des parents, cela est connu ;
on dit qu'il vient d'Adam et de son épouse, mais c'est une erreur,
car chacun naît dans ce mal par son père, et son père y était par le sien,
et celui-ci aussi par le sien, et il est ainsi transféré successivement de l'un à l'autre,
par conséquent il s'augmente et s'accroît comme un monceau, et il est transmis
dans la postérité ; c'est de là que chez l'homme il n'y a rien d'intègre, mais que tout entier
il est le mal. Qui est-ce qui sent que s'aimer soi-même plus que les autres est un mal ?
Qui est-ce qui par suite sait que cela est le mal ? Et cependant c'est la tête de tous les maux.**

Que le mal héréditaire vienne des pères, des aïeuls et des aïeux, cela est évident par beaucoup de choses connues dans le monde ; ainsi, par la distinction des maisons, des familles, et même des nations à la seule inspection des faces ; car les faces sont les types des mentals (*animi*), et les mentals sont selon les affections qui appartiennent à l'amour ; parfois aussi la face de l'aïeul revient dans le petit-fils ; Si les affections qui appartiennent à l'amour sont ainsi dérivées des parents et transmises, il s'ensuit qu'il en est de même des maux, puisque ceux-ci appartiennent aux affections. Mais il va être dit maintenant d'où vient cette ressemblance ; L'âme de chacun vient du père et elle est revêtue d'un corps par la mère ; que l'âme vienne du père, cela résulte non seulement de ce qui vient d'être rapporté ci-dessus, mais aussi de plusieurs autres indices ; et principalement de ce que l'âme est dans la semence (les spermatozoïdes) car c'est par la semence que ce fait l'imprégnation, et c'est la semence qui est revêtue d'un corps par la mère ; la semence est la première forme de l'amour dans lequel est le père, c'est la forme de son amour dominant avec les plus proches dérivations, qui sont les affections intimes de cet amour. Ces affections chez chacun sont voilées de tout côté par des choses décentes qui appartiennent à la vie morale, et par des biens qui appartiennent à la vie civile, et en partie à la vie spirituelle ; c'est là ce qui fait *l'externe* de la vie, même chez les méchants ; dans cet *externe* de la vie naît tout enfant ; de là vient qu'il est aimable ; mais à mesure qu'il grandit ou devient adolescent, il va de cet *externe* vers les *intérieurs*, et enfin vers *l'amour dominant* de son père ; si cet amour a été mauvais, et qu'il n'ait pas été tempéré et ployé chez lui par des moyens d'éducation, son amour devient tel qu'a été celui de son père.

Tout homme est dans le mal, et il doit être retiré du mal pour qu'il soit réformé

**Que dans chaque homme il y ait le mal héréditaire, et que d'après ce mal
l'homme soit dans la convoitise de plusieurs maux, c'est ce qui est connu de l'Eglise ;
et de là vient que l'homme par lui-même ne peut pas faire le bien,
car le mal ne fait pas le bien, à moins que ce ne soit un bien
dans lequel *intérieurement* il y a la mal ; le mal qui est *intérieurement*
consiste en ce qu'il fait le bien *pour lui-même*, et ainsi afin qu'il soit en évidence.**

(N°277)

Que l'homme doive être retiré du mal pour qu'il soit réformé, cela est évident sans explication ; en effet, celui qui est dans le mal dans le monde est dans le mal après sa sortie du monde ; si donc dans le monde le mal n'a pas été éloigné, il ne peut être éloigné plus tard ; où l'arbre tombe, il reste étendu ; de même aussi la vie de l'homme reste telle qu'elle a été quand il meurt ; chacun aussi est jugé selon ses faits, non pas qu'ils soient énumérés, mais parce qu'il y revient et agit pareillement ; car la mort est la continuation de la vie, avec cette différence, qu'alors l'homme ne peut plus être réformé. Toute *Réformation* se fait dans le plein, c'est-à-dire, dans les premiers et en même temps dans les derniers ; et les derniers sont réformés dans le monde d'une manière conforme aux premiers, et ne peuvent l'être plus tard, parce que les derniers de la vie, que l'homme emporte avec lui après la mort se reposent et conspirent, c'est-à-dire, font un avec les intérieurs. (N°277 bis)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39.)

***Les maux ne peuvent être éloignés,
à moins qu'ils ne se montrent***

Il est entendu par là, non pas que l'homme doit faire les maux pour cette fin qu'ils se montrent, mais qu'il doit s'examiner et rechercher non seulement ses actions, mais aussi ses pensées, et ce qu'il ferait s'il ne craignait pas les lois et le déshonneur, principalement quels sont les maux que dans son esprit il regarde comme licite, et qu'il ne considère pas comme péchés, car ceux-ci néanmoins il les commet. C'est pour que l'homme s'examine que l'Entendement lui a été donné, et cet entendement a été séparé de sa Volonté afin qu'il sache, comprenne et reconnaisse ce que c'est que le bien et ce que c'est que le mal, puis aussi afin qu'il voit quelle est sa volonté, ou ce qu'il aime et ce qu'il désire ; pour que l'homme voie cela, il a été donné à son Entendement une pensée supérieure et une pensée inférieure, ou une pensée intérieure et une pensée extérieure, afin que d'après la pensée supérieure ou intérieure, il voie ce dont la volonté s'occupe dans sa pensée inférieure ou extérieure ; il le voit comme un homme voit sa face dans un miroir ; et quand il voit et qu'il connaît que c'est un péché, le fuir, et agir ensuite contre lui, sinon librement,, du moins le réduire par un combat, et enfin l'avoir en aversion et en abomination ; et alors pour la première fois il perçoit et sent aussi que le mal est le mal et que le bien est le bien, mais non auparavant.

C'est donc là s'examiner, voir ses maux et les reconnaître, les confesser et ensuite y renoncer. Mais comme il y en a peu qui sache que cela est la Religion Chrétienne même, parce que ceux-là seuls qui agissent ainsi ont la Charité et la Foi, et qu'eux seuls sont conduits par le Seigneur et font le Bien par Lui, il sera dit quelque chose de ceux qui n'agissent pas ainsi et qui néanmoins s'imaginent avoir de la religion ; ceux-ci sont : 1° Ceux qui se confessent coupables de *tous* les péchés, et n'en recherchent aucun chez eux. 2° : Ceux qui, par religion omettent de rechercher leurs maux ; 3° Ceux qui, à cause des choses mondaines, ne pensent nullement aux péchés, et par suite ne les connaissent point ; 4°. Ceux qui donnent leur faveur aux péchés, et qui par conséquent ne peuvent les connaître ; 5°. Chez tous ceux-là les péchés ne se montrent pas, et par conséquent ne peuvent être éloignés. 6°. En dernier lieu, il sera dévoilé quelle est la cause, jusqu'à présent inconnue, pour laquelle les maux ne peuvent être éloignés, à moins qu'ils ne soient recherchés, qu'ils ne se montrent, qu'ils ne soient reconnus, ne soient confessés, et qu'on y résiste. (N°278)

Mais il faut examiner séparément chacun de ces points,
parce que ce sont là les principales choses de la religion Chrétienne,
de la part de l'homme. Premièrement. *De ceux qui se confessent comme coupables
de tous les péchés, et n'en recherchent aucun chez eux.* Ils disent :
« Je suis un pécheur ; je suis né dans le péché ; il n'y a rien de sain en moi de la tête au pieds ;
je ne suis que mal ; Dieu bon ! Sois-moi propice, pardonne-moi, purifie-moi, sauve-moi ; fais que
je marche dans la pureté et dans le chemin du juste », outre plusieurs autres choses semblables ;
et cependant nul d'entre eux ne s'examine, et par conséquent ne connaît aucun mal en lui ;
or, personne ne peut fuir ce qu'il ne connaît pas, et encore moins le combattre ;
un tel homme aussi se croit pur et lavé après ses confessions,
lorsque cependant de la tête à la plante des pieds il est impur et non lavé ;
car une confession de *tous* les péchés est un assoupissement,
et enfin un aveuglement ;
c'est comme un universel sans aucun singulier,
ce qui n'est rien.
(N°278 bis)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

La Divine Providence est également chez les méchants et chez les bons

**Chez chaque homme, tant chez le bon que chez le méchant,
il y a Deux Facultés, dont l'une fait l'Entendement et l'autre la Volonté ;**

La Faculté qui fait l'Entendement, c'est qu'il peut comprendre et penser, celle-ci par suite est appelée Rationalité ; et la Faculté qui fait la Volonté, c'est qu'il le peut librement, à savoir, penser, et par suite aussi parler et faire, pourvu que ce ne soit pas contre la raison ou la rationalité ; car agir librement, c'est agir toutes les fois qu'on le veut, et comme on le veut (cette faculté est appelée Liberté). Comme ces deux facultés sont perpétuelles et continues depuis les premiers jusqu'aux derniers dans toutes et dans chacune des choses que l'homme pense et fait, et qu'elles ne sont pas dans l'homme par lui-même, mais sont chez l'homme par le Seigneur, il s'ensuit que la Présence du Seigneur étant en elles est aussi dans les singuliers et aussi dans les très-singuliers (les plus petites choses) de l'Entendement et de la Pensée de l'homme, et aussi de la Volonté et de l'Affection, et par suite dans les très-singuliers du langage et de l'action ; éloigne ces Facultés de l'un de ces très-singuliers, et tu ne pourras ni le penser ni le prononcer comme homme. Que par ces Deux Facultés (Entendement et Volonté) l'homme soit homme, puisse penser et parler, percevoir les Biens et comprendre les Vrais, non seulement civils et moraux, mais même Spirituels, et être Réformé et Régénéré, en un mot, puisse être Conjoint au Seigneur, et par là vivre pour l'éternité, c'est ce qui a été montré abondamment ci-dessus ; il a aussi été montré que ces *deux facultés* sont non seulement chez les hommes bons, mais encore chez les méchants. Maintenant,, puisque ces facultés sont chez l'homme par le Seigneur, et n'ont pas été appropriées à l'homme comme siennes, car le Divin ne peut pas être approprié à l'homme comme sien, mais peut lui être adjoint et par là *apparaître* comme sien ; et puisque le =divin chez l'homme est dans les très-singuliers de l'homme, il s'ensuit que le Seigneur gouverne les très-singuliers, tant chez l'homme méchant que chez l'homme bons ; **or, le Gouvernement du Seigneur est ce qui est appelé la Divine Providence.** (N°285)

Maintenant, puisque c'est une Loi de la Divine Providence que l'homme puisse agir d'après le Libre selon la Raison, c'est-à-dire, d'après ces Deux facultés, la Liberté et la Rationalité ; et puisque c'est aussi une Loi de la Divine Providence que ce que l'homme fit lui semble fait *comme par lui-même*, et par suite *comme étant à lui*, et que c'est encore une Loi que les maux soient permis, afin que ces maux puissent être retirés, il s'ensuit que l'homme peut abuser de ces facultés, et d'après le libre selon la raison confirmer tout ce qu'il lui plaît, car il peut rendre conforme à la raison tout ce qu'il veut, que cela y soit ou n'y soit pas conforme en soi-même ; c'est pourquoi quelques hommes disent : « Qu'est-ce que le Vrai ? Est-ce que l'on ne peut pas rendre vrai tout ce que je veux ? Est-ce que le monde n'agit pas aussi de cette manière ? Et celui qui le peut, le fait par des raisonnements. Prends la proposition la plus fautive, et dit à un homme adroit : « Confirme-la », et il la confirmera ; dis-lui, par exemple, de confirmer que l'homme est une bête ; il confirmera cette proposition au point qu'elle se présentera comme vraie. Quoi de plus facile, puisqu'il ne sait pas ce que c'est que l'apparence, ni ce que c'est que le faux pris pour le vrai d'après une foi aveugle ? De là vient que l'homme ne peut pas voir ce Vrai, que la Divine Providence est dans les très-singuliers des pensées et des affections de l'entendement et de la volonté, ou, ce qui revient au même, dans les très-singuliers des pensées et des affections chez chaque homme, chez le méchant comme chez le bon ; ce qui surtout le confond, c'est que dans ce cas les maux viendraient aussi du Seigneur ; mais, néanmoins que du Seigneur il ne vienne pas le moindre mal, mais que tout mal vienne de l'homme, parce que l'homme a confirmé chez lui *l'apparence* qu'il pense, veut, parle et agit par lui-même, c'est ce qu'on verra dans ce qui va suivre ; ce sujet, pour qu'il soit clairement vu, va être démontré dans cet ordre : **I.** La Divine Providence est Universelle dans les très-singuliers, non seulement chez les bons, mais aussi chez les méchants, et néanmoins elle n'est pas dans leurs maux. **II.** Les méchants se jettent continuellement eux-mêmes dans les maux, mais le Seigneur les retire continuellement des maux. **III.** Les méchants ne peuvent être entièrement du mal et conduit dans le Bien par le Seigneur, tant qu'ils croient que la propre intelligence est tout, et que la Divine Providence n'est rien. **IV.** Le Seigneur gouverne l'Enfer par les opposés ; et les méchants qui sont dans le monde, il les gouverne dans l'enfer quant aux *intérieurs*, mais non quant aux *extérieurs*. (N°286)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

Le Seigneur gouverne le Ciel et l'Enfer

*Le Seigneur gouverne l'enfer par les opposés ;
et les méchants, qui sont dans le monde,
Il les gouverne dans l'enfer quant aux intérieurs
mais non quant aux extérieurs.*

Celui qui ne sait pas quel est le Ciel, ni quel est l'Enfer, ne peut nullement savoir quel est le *mental* de l'homme ; le mental de l'homme est son esprit qui vit après la mort ; et cela parce que le mental ou l'esprit de l'homme est dans toute la forme dans laquelle est le Ciel ou l'enfer ; il n'y a aucune différence, excepté que le ciel ou l'enfer est très grand et que le mental est très petit, ou que l'un est l'effigie (représentation grossière) et l'autre le type (modèle idéal) ; c'est pourquoi l'homme, quant au mental ou à l'esprit, est dans une très petite forme ou le ciel ou l'enfer ; celui qui est conduit par le Seigneur est le Ciel, et celui qui est conduit par son propre est l'enfer. Maintenant, comme il m'a été donné de savoir quel est le Ciel et quel est l'enfer, et qu'il est important de savoir quel est l'homme quant à son mental ou à son esprit, je vais décrire en peu de mots quel est l'un et l'autre. (N°299)

**Tous ceux qui sont dans le Ciel ne sont que des Affections du Bien,
et d'après cela des pensées du Vrai,**

et tous ceux qui sont dans l'enfer ne sont que des convoitises du mal,
et d'après cela des imaginations du faux, lesquelles de part et d'autre
ont été tellement disposées, que les convoitises du mal

et les imaginations du faux dans l'enfer ont été absolument opposées
aux affections du Bien et aux pensées du Vrai dans le Ciel ;

c'est pourquoi l'enfer est sous le Ciel, et diamétralement opposé au Ciel ;
ainsi le Ciel et l'enfer sont comme deux hommes étendus à l'opposé l'un de l'autre,
ou debout comme deux antipodes, par conséquent tournés en sens contraire,
et conjoints quant aux plantes des pieds et se repoussant avec les talons ;
parfois même l'enfer apparaît dans une semblable situation, ou un semblable renversement,
par rapport au Ciel ; cela vient de ce que ceux qui sont dans l'enfer
font des *convoitises du mal* la tête, et des *affections du bien* les pieds,
**et que ceux qui sont dans le Ciel font des Affections du Bien la tête,
et des convoitises du mal les plantes des pieds ; de là l'opposition mutuelle.**

Il est dit que dans le Ciel il y a des affections du Bien et par suite les pensées du Vrai,
et que dans l'enfer il y a les convoitises du mal et par suite les *imagination*s du faux,
et il est entendu que ce sont les esprits et les anges qui sont tels,
car chacun est son affection ou sa convoitise,

L'Ange du Ciel est son affection, et l'esprit de l'enfer sa convoitise.
(N°300)

**Si les Anges du Ciel sont des affections du Bien et d'après cela des pensées du Vrai,
c'est parce qu'ils sont des Récipients du Divin Amour et de la Divine Sagesse
procédant du Seigneur, et que toutes les affections du Bien viennent du Divin Amour,
et que toutes les pensées du Vrai viennent de la Divine Sagesse ;**
et si les esprits de l'enfer sont des *convoitises du mal* et d'après cela
des *imagination*s du faux, c'est parce qu'ils sont dans *l'amour de soi*
et dans *la propre intelligence*, et parce que toutes les *convoitises du mal*
viennent de *l'amour de soi*, et que toutes les *imagination*s du faux
viennent de *la propre intelligence*.

(N°301)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

***Tout homme peut être réformé,
et il n'y a point de Prédestination***

**La saine raison dicte que tous ont été prédestinés pour le Ciel,
et que personne ne l'a été pour l'enfer ; car tous sont des hommes,
et par suite l'Image de Dieu est en eux ; l'Image de Dieu en eux,
c'est qu'ils peuvent comprendre le Vrai et qu'ils peuvent faire le Bien**

Pouvoir comprendre le Vrai vient de la Divine Sagesse, et pouvoir faire le Bien vient du Divin Amour ; cette Puissance est l'Image de Dieu, laquelle demeure dans l'homme d'un mental sain et n'en est pas déracinée ; de là résulte que l'homme peut devenir civil et moral, et celui qui est civil et moral peut aussi devenir Spirituel, car ce qui est civil et moral est le réceptacle de ce qui est Spirituel ;

**Il est à peine une nation, si barbare qu'elle soit, qui n'ait sanctionné par des lois
qu'il ne faut pas tuer, ni commettre adultère, ni rendre de faux témoignage,
ni violer les droits d'un autre ; l'homme civil et moral observe ces lois,
afin d'être ou de paraître bon citoyen ;
mais s'il ne considère pas en même temps ces lois comme Divines,
il est seulement homme civil et moral naturel,
tandis que s'il les considère comme Divines, il devient
homme civil et moral Spirituel, la différence est que celui-ci
n'est pas seulement homme bon citoyen d'un royaume terrestre,
mais est aussi bon citoyen du Royaume Céleste,
tandis que celui-là est bon citoyen d'un royaume terrestre
mais non du Royaume Céleste.**

Les biens qu'ils font les distinguent ; les biens que font les hommes civils et moraux naturels ne sont pas des biens en soi, car l'homme et le monde sont dans ces biens ; **les biens que font les hommes civils et moraux Spirituels sont des biens en soi, parce que le Seigneur et le Ciel sont dans ces Biens.** D'après ces explications, on peut voir que chaque homme, parce qu'il est né pour qu'il puisse devenir civil et moral naturel, est né aussi pour qu'il puisse devenir civil et moral Spirituel ; il suffit qu'il reconnaisse Dieu, et ne fasse pas les maux parce qu'ils sont contre Dieu, et fasse les Biens parce qu'ils sont avec Dieu ; par là l'esprit vient dans les choses civiles et morales de l'homme, et elles vivent, mais sans cela il n'y a point d'esprit en elles, et par suite elles ne vivent pas ; c'est pourquoi l'homme naturel, de quelque manière qu'il agisse civilement et moralement, est appelé mort, tandis que l'homme Spirituel est appelé vivant.

**C'est d'après la Divine Providence du Seigneur que chaque nation a quelque Religion,
et que le Principal de toute Religion est de reconnaître qu'il y a Un Dieu,
car autrement on ne l'appellerait pas Religion ; et toute nation qui vit selon sa Religion,
c'est-à-dire, qui ne fait pas le mal, parce que le mal est contre Dieu,
reçoit quelque Spirituel dans son naturel.**

Mais dans ce qui va suivre il en sera dit davantage sur ce sujet, en cet Ordre :
I. La Fin (le But) de la Création est le Ciel provenant du Genre Humain.
**II. Par suite il est de la Divine Providence, que tout homme puisse être sauvé,
et que soient sauvés ceux qui reconnaissent un Dieu et vivent bien.**
III. C'est de la faute de l'homme lui-même, s'il n'est pas sauvé.
**IV. Ainsi tous ont été prédestinés pour le Ciel,
et personne ne l'a été pour l'enfer.**

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

I. La Fin (le But) de la Création est le Ciel provenant du Genre Humain

Que le Ciel ne soit composé que de ceux qui sont né hommes, cela a été montré dans le Traité du Ciel et de l'Enfer publié à Londres, en 1758, et aussi ci-dessus ; et puisque le Ciel n'est pas composé par d'autres, il s'ensuit que la Fin de la Création est le Ciel provenant du Genre Humain. Que telle ait été la Fin de la Création, cela, il est vrai, a été démontré ci-dessus, N^os.27-45 ; mais on le verra encore plus clairement par l'explication des propositions suivantes : 1^o. Tout homme a été créé pour vivre éternellement.

2^o. Tout homme a été créé pour vivre éternellement dans un état heureux.

3^o. Ainsi tout homme a été créé pour vivre dans le Ciel.

4^o. L'Amour Divin ne peut faire autrement que de vouloir cela, ni la Divine Sagesse faire autrement que de pourvoir à cela.

(N^o323)

Comme d'après ces explications on peut aussi voir que la Divine Providence est une *Prédestination* uniquement pour le Ciel, et qu'elle ne peut pas non plus être changée en une autre *prédestination*, il sera démontré ici, que la Fin (le But) de la Création est le Ciel provenant du Genre Humain, et cela dans l'ordre proposé ci-dessus.

1^o. Tout homme a été créé pour vivre éternellement. Dans le Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse, Parties III et V, il a été montré que chez l'homme il y a *Trois Degrés de la Vie*, qui sont *Naturel*, *Spirituel* et *Céleste*, et que ces *Degrés* sont en actualité chez chaque homme ; et que chez les bêtes il n'y a qu'un seul *degré* de la vie, lequel est semblable au dernier degré qui, chez l'homme, est appelé naturel ; de là il suit que l'homme, par l'élévation de sa vie vers le Seigneur, est, de plus que les bêtes, dans cet état qu'il peut *comprendre* des choses qui appartiennent à la Divine Sagesse, et aussi *vouloir* des choses qui appartiennent au Divin Amour, et ainsi recevoir le Divin ; et celui qui peut recevoir le Divin, au point de le voir et de le percevoir en lui, ne peut qu'être *conjoint* au Seigneur, et par cette *Conjonction* vivre éternellement. A quoi aurait servi au Seigneur toute la Création de l'Univers, s'il n'eût pas aussi créé des *Images* et des *Ressemblances* de Lui-Même, auxquelles il pût communiquer son Divin ? Autrement qu'aurait-ce été, si ce n'est faire que quelque chose soit et ne soit pas, ou que quelque chose existe et n'existe pas, et cela sans autre but que de pouvoir contempler de loin de pures vicissitudes et de continuelles variations comme sur un Théâtre ? **Que serait le Divin dans ces images et ressemblances, si elles n'étaient pas pour cette Fin, qu'elles servissent de sujets qui recevraient le Divin de plus près, et qui le verraient et le sentiraient ? Et comme le Divin est d'une Gloire inépuisable, retiendrait-il cela chez soi seul, et le pourrait-il ? Car l'Amour veut communiquer ce qui est sien à un autre, et même donner du sien autant qu'il peut ; à combien plus forte raison le Divin Amour, qui est Infini ? Que le Mental de l'homme ne puisse mourir, c'est ce que virent les *Sophi* ou *Sages Anciens* ; car ils disaient : « Comment l'*animus* ou le *mental* peut-il mourir puisqu'il peut être sage ? » Peu d'hommes aujourd'hui connaissent l'idée intérieure de ces philosophes sur ce point ; cette idée, qui tombait du Ciel dans leur commune perception, était que Dieu est la Sagesse même, dont l'homme est participant, et que Dieu est immortel ou éternel. Puisqu'il m'a été donné de converser avec les Anges, je dirai aussi quelque chose d'après l'expérience : J'ai eu des entretiens avec ceux qui existaient avant le Déluge et avec quelques-uns qui ont vécu après le déluge, avec ceux qui ont vécu au temps du Seigneur et avec l'un de ses apôtres, avec plusieurs qui ont vécu dans les siècles suivants, et tous m'ont paru comme des hommes d'un âge moyen, et m'ont dit qu'ils ignorent ce que c'est que la mort, que seulement ils savent que c'est la damnation. Tous ceux même qui ont bien vécu, quand ils arrivent dans le Ciel, reviennent dans leur jeune âge du monde, et y restent éternellement, même ceux qui dans le monde étaient parvenus à la vieillesse et à la décrépitude ; et les femmes, quoiqu'elles aient été vieilles et décrépites, reviennent dans la fleur de l'âge et de la beauté. **Que l'homme après la mort vive éternellement, cela est évident d'après la Parole, où la Vie dans le Ciel est appelée *Vie Eternelle***, comme dans Matth.XIX.29;XXV.46. Marc.X.17. Luc.X.25. XVIII.30. Jean.III.15,16,36.V.24, 25,39. VI.27,40,68.XII.50 ; **puis aussi simplement *Vie***, Matth. XVIII.8,9. Jean.V.40. XX.31. **Le Seigneur a dit aussi aux disciples** : « Parce que, Moi, je vis ; vous aussi, vous vivrez » Jean.XIV.19 ; **et au sujet de la *Résurrection***, que « Dieu est un Dieu de vivants, et non un Dieu de morts ; » **et aussi qu'ils ne peuvent plus mourir**, Luc.XX.36,38. (N^o324)**

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

**2°. Tout homme a été créé pour vivre éternellement
dans un état heureux**

**C'est est la conséquence ; car celui qui veut que l'homme vive éternellement
veut aussi qu'il vive dans un état heureux**

Qu'est-ce que la Vie Eternelle sans cet état heureux ? Tout homme veut du bien à un autre ; l'amour (réel) des parents veut du bien aux enfants, l'amour du fiancé et du mari veut du bien à la fiancée et à l'épouse, et l'amour de l'amitié veut du bien aux amis ; que ne doit pas vouloir le Divin Amour ! Et le Bien, qu'est-ce autre chose que le plaisir ? Et le Divin Bien, qu'est-ce autre chose que la Béatitude éternelle ? Tout Bien est appelé Bien d'après le plaisir ou la béatitude de ce Bien ; on appelle bien, il est vrai, ce qui est donné et est possédé, mais s'il n'y a pas le plaisir, c'est un bien stérile, qui en soi n'est pas un bien ; d'après ces explications il est évident que la Vie éternelle est aussi la Béatitude éternelle. Cet état de l'homme est la Fin (le But) de la Création ; mais si ceux-là seulement qui viennent dans le Ciel sont dans cet état, ce n'est pas la faute du seigneur, mais c'est la faute de l'homme ; que ce soit la faute de l'homme, on le verra dans ce qui suit.

3°. Tout homme a été créé pour venir dans le Ciel

**Cela est la Fin de la Création ;
mais si tous ne viennent pas dans le Ciel,
c'est parce qu'ils s'imbibent des plaisirs de l'Enfer
opposés à la Béatitude du Ciel ;
et ceux qui ne sont pas dans la Béatitude du Ciel
ne peuvent entrer dans le Ciel car ils ne peuvent le supporter.**

Il n'est refusé à qui que ce soit qui vient dans le Monde Spirituel de monter dans le Ciel, mais quand celui qui est dans le plaisir de l'enfer vient dans le Ciel, son cœur palpite, sa respiration est pénible, la vie commence à périr, il suffoque, il est dans la torture, et il se roule comme un serpent approché du feu ; il en est ainsi, parce que l'opposé agit contre l'opposé. Néanmoins, comme ils sont nés hommes, et que par là ils sont dans la faculté de penser et de vouloir, et par suite dans la faculté de parler et d'agir, ils ne peuvent pas mourir ; mais comme ils ne peuvent pas vivre avec d'autres que ceux qui sont dans un semblable plaisir de la vie, ils sont renvoyés vers ceux-ci ; par conséquent ceux qui sont dans le plaisir du mal, et ceux qui sont dans le plaisir du Bien sont respectivement envoyés vers leurs semblables ; il est même donné à chacun d'être dans le plaisir de son mal, pourvu qu'il n'infeste pas ceux qui sont dans le plaisir du Bien ; mais comme le mal ne peut faire autrement que d'infester le Bien, car dans le mal il y a la haine contre le Bien, c'est pour cela que, afin qu'ils ne causent pas de dommage, ils sont éloignés et précipités dans leurs places en enfer, où leur plaisir est changé en déplaisir. Mais cela n'empêche pas que par Création et par suite par Naissance (dans les générations futures) l'homme ne soit tel, qu'il puisse venir dans le Ciel ; car quiconque meurt enfant vient dans le Ciel, et il est élevé et instruit comme l'homme dans le monde ; et, par l'affection du Bien et du Vrai, il est imbu de Sagesse et devient un Ange ; il pourrait en être de même de l'homme qui est élevé et instruit dans le monde, car la même capacité qui est dans l'enfant est en lui ; sur les enfants dans le Monde Spirituel, voir dans le traité du Ciel et de l'Enfer, publié à Londres en 1758, les N°s.329-345. S'il n'en est pas ainsi pour un grand nombre dans le Monde, c'est parce qu'ils aiment le *premier degré* de leur vie, qui est appelé naturel, et qu'ils ne veulent pas s'en retirer et devenir Spirituels ; or, considéré en lui-même le *premier degré* de la vie *n'aime que soi et le monde* ; car il est en cohérence avec les sens du corps, qui appartiennent aussi au monde ; **mais, considéré en Lui-Même le Degré Spirituel de la Vie aime le Seigneur et le Ciel, et il aime aussi et lui-même et le monde, mais il aime Dieu et le Ciel comme Supérieur, Principal et Dominant, et lui-même et le monde comme inférieur, instrumental et servant.** (N°324)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

**4°. *Le Divin Amour ne peut faire autrement que de Vouloir cela,
et la Divine Sagesse faire autrement que de Pourvoir à cela***

**Que la Divine Essence soit le Devin Amour et la Divine Sagesse, cela a
été pleinement démontré dans le Traité sur le Divin Amour et la Divine Sagesse,
il y a aussi été démontré, N°s.338-370, que dans tout embryon humain le Seigneur
forme *Deux Réceptacles*, l'un du Divin Amour et l'autre de la Divine Sagesse,
le réceptacle du Divin Amour pour la future *Volonté* de l'homme,
et le réceptacle de la Divine Sagesse pour son futur *Entendement* ;
et qu'ainsi il a mis dans chaque homme *la faculté de Vouloir le Bien
et la faculté de Comprendre le Vrai.***

Maintenant, comme l'homme a par naissance ces Deux *Faculté* qui lui sont données par le Seigneur, et que le Seigneur est en elles comme ce qui Lui appartient *chez* l'homme, il est évident que son Divin Amour ne peut faire autrement que de vouloir que l'homme vienne dans le Ciel, et y jouisse de la béatitude éternelle, et que la Divine Sagesse ne peut non plus faire autrement que de pourvoir à cela ; mais comme il est du Divin Amour du Seigneur que l'homme sente le bonheur Céleste en soi comme sien, et que cela ne peut se faire, à moins que l'homme ne soit tenu dans toute *l'apparence* qu'il pense, veut, parle et agit par lui-même, le Seigneur par cela même ne peut conduire l'homme que selon les Lois de la Divine Providence. (N°324)

**II. Par suite il est de la Divine Providence, que tout homme puisse être sauvé,
et que soient sauvés ceux qui reconnaissent Un Dieu et vivent bien.**

**Que tout homme puisse être sauvé,
cela est évident d'après ce qui a été démontré ci-dessus.**

Quelques-uns sont dans l'opinion que l'Eglise du Seigneur est seulement dans le Monde chrétien, parce que là seulement est connu le Seigneur, et que là seulement est la Parole ; mais cependant il y en a qui croient que l'Eglise de Dieu est commune ou étendue et répandue sur tout le Globe terrestre, ainsi même chez ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, et n'ont pas sa Parole ; ils disent que ce n'est pas la faute de ceux-ci, qu'il y a pour eux ignorance invincible, et qu'il est contre l'Amour et la Miséricorde de Dieu que certains hommes naissent pour l'enfer, lorsque cependant ils sont également homme.

Maintenant, puisque chez les chrétiens, sinon chez tous,
du moins chez un grand nombre il y a la croyance que l'Eglise est commune,
- et même elle est appelée Communion, -
il s'ensuit qu'il y a des choses très-communes de l'Eglise,
qui entrent dans toutes les Religions, et font cette Communion ;
**que ces Choses Très-Communes soient la Reconnaissance de Dieu
et le Bien de la vie, on le verra dans l'Ordre qui suit :**

**1°. La Reconnaissance de Dieu fait la Conjonction de Dieu avec l'homme
et de l'homme avec Dieu.**

**2°. Chacun reconnaît Dieu et est Conjoint à Dieu
selon le Bien de sa vie ;**

**3°. Le Bien de la vie, ou vivre Bien, c'est fuir les maux parce qu'ils sont
contre la Religion, ainsi contre Dieu.**

**4°. Ce sont là les Choses Communes de toutes les Religions,
et par lesquelles chacun peut être sauvé.**

(N°325)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

C'est la faute de l'homme lui-même, s'il n'est pas sauvé.

**C'est un Vrai reconnu par tout homme rationnel dès qu'il l'entend énoncer,
que tout Bien ne peut découler le mal, ni du mal le Bien, parce qu'ils sont opposés ;
que par conséquent du Bien ne découle que le Bien, et du mal que le mal ;
quand ce Vrai est reconnu, il est reconnu aussi que le Bien peut être tourné en mal,
non par un bon récipient, mais par un mauvais, car toute forme
change en sa propre qualité ce qui influe en elle.**

Maintenant, comme le Seigneur est le Bien dans son Essence Même, il est évident que le mal ne peut découler du Seigneur ni être produit par lui, mais que le Bien peut être tourné en mal par un sujet récipient, dont la forme est la forme du mal ; un tel sujet est l'homme quant à son *propre* ; ce sujet reçoit continuellement du Seigneur le Bien, et continuellement il le tourne en la qualité de sa forme, qui est la forme du mal ; il suit de là que c'est la faute de l'homme s'il n'est pas sauvé. Le mal, il est vrai, vient de l'enfer, mais de ce que l'homme le reçoit de là comme *sien*, et par là *se l'approprie*, il s'ensuit que c'est la même chose, soit qu'on dise que le mal vient de l'homme, qu'on dise que le mal vient de l'enfer. Mais d'où vient *l'appropriation du mal*, jusqu'à ce point que la religion périclite, c'est ce qui va être dit dans cet ordre : .

- 1°. Toute religion par succession de temps décroît et est consommée.**
 - 2°. Toute religion décroît et est consommée par le renversement de l'image de Dieu chez l'homme.**
 - 3°. Cela a lieu par les accroissements continuels du mal héréditaire dans les générations.**
 - 4°. Néanmoins il est pourvu par le Seigneur à ce que chacun puisse être sauvé.**
 - 5°. Il est aussi pourvu à ce qu'une Nouvelle Eglise succède à l'Eglise précédente dévastée.**
- (327)

Ces propositions vont être démontrées en séries. Premièrement. *Toute » religion par succession de temps décroît et est consommée.* Sur cette Terre il y a eu plusieurs Eglises, l'une après l'autre ; car où il y a Genre Humain, là il y a Eglise, puisque le Ciel, qui est la Fin (le But) de la Création se compose du genre humain, comme il a été démontré ci-dessus, et aucun homme ne peut venir dans le Ciel, s'il n'est dans les Deux Universaux de l'Eglise, qui sont de *Reconnaître Un Dieu* et de *vivre bien*, comme il vient d'être montré ci-dessus, N°326 ; il suit de là que sur cette Terre il y a eu des Eglises depuis les temps Très-Anciens jusqu'au temps actuel. Ces Eglises sont décrites dans la Parole, mais non historiquement, excepté l'Eglise Israélite et Juive, ayant laquelle cependant il y en a eu plusieurs, et celles-ci ont été seulement décrites par des noms de nations et de personnes, et par plusieurs particularités qui les concernent. La Très-Ancienne Eglise, qui a été la Première, a été décrite par Adam et Eve son épouse. L'Eglise suivante, qui doit être appelée l'Eglise Ancienne, a été décrite par Noach (Noé) et ses fils, et par leurs descendants ; celles-ci fut vaste et répandue dans plusieurs royaumes de l'Asie, nommément dans la Terre de Canaan en deçà et au-delà du Jourdain, dans la Syrie, l'Assyrie et la Chaldée, la Mésopotamie, l'Egypte, l'Arabie, Tyr et Sidon ; chez eux l'Ancienne Parole, dont il est parlé dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Ecriture Sainte. Que cette Eglise ait existé dans ces royaumes, cela est évident par diverses particularités qui les concernent rapportées dans les Prophétiques de la Parole. Cette Eglise, cependant, a été notablement changée par Eber, de qui l'Eglise Hébraïque tire son origine ; c'est dans celle-ci que *le culte par des sacrifices* a d'abord été institué. De l'Eglise Hébraïque est née l'Eglise Israélite et Juive, **instituée cependant à cause de la Parole qui devait y être écrite.** (N°328)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

**Ces Quatre Eglises sont entendues
par la Statue que Nabuchodonosor vit en songe,
de laquelle le tête était d'or pur,
la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain,
les jambes et les pieds de fer et d'argile. Daniel II.32,33.
Il n'est pas non plus entendu autre chose
par les Siècle d'or, d'argent d'airain et de fer
dont parle les Ecritures de l'antiquité.**

**Qu'à l'Eglise juive ait succédé l'Eglise Chrétienne
cela est connu.**

Que toutes ces Eglises par succession de temps, aient déchu jusqu'à leur fin,
qui est appelée *Consommation*, on peut le voir d'après la Parole.

La Consommation de la Très-Ancienne Eglise,
qui eut lieu par l'action de manger de l'arbre de la science,
action qui signifie le faste (ou l'orgueil) de la propre intelligence,
est décrite par le Déluge.

La consommation de l'Eglise Ancienne
est décrite par diverses dévastations des nations,
dont il est parlé dans la Parole, tant Historique que Prophétique,
principalement par l'expulsion des nations hors de la terre de Canaan
par les fils d'Israël.

La Consommation de l'Eglise Israélite et Juive
est entendue par la destruction du Temple de Jérusalem,
et par la translation du peuple Israélite en captivité perpétuelle,
et celle de la nation Juive dans la Babylonie ;
et enfin par la seconde destruction du Temple
et en même temps de Jérusalem,
et par la dispersion de cette nation ;
cette *Consommation* est prédite
dans un grand nombre de passages
dans les Prophètes, et dans Daniel, IX.24-27.

Quant à l'Eglise Chrétienne,
sa Vastation successive jusqu'à la fin
est décrite par le Seigneur dans Matthieu, Chap.XXIV ;
dans Marc, Chap.XII ; et dans Luc, Chap.XXI ;
et sa Consommation elle-même
est décrite dans l'Apocalypse.

**D'après cela on peut voir que par succession de temps
l'Eglise décroît et est consommée ; par conséquent aussi la religion.**
(N°328)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence »,
dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg,
et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

L'Opération de la Divine Providence pour sauver l'homme commence dès sa naissance, et continue jusqu'à la fin de sa vie, et ensuite dans l'éternité

Il a été montré ci-dessus que le Ciel provenant du Genre Humain est la Fin Même (le But) de la Création de l'Univers, et dans cette Fin, dans son Opération et dans sa Progression, est la Divine Providence pour sauver les hommes, et que toutes les choses qui sont hors de l'homme et qui lui servent pour l'usage, sont les fins secondaires de la Création, qui en somme, se réfèrent à tout ce qui existe dans les Trois Règnes, l'Animal, le Végétal et le Minéral ; quand les choses qui sont dans ces trois règnes procèdent constamment selon les Lois de l'Ordre Divin établies dans la Première Création, comment alors la Fin Première, qui est la Salvation du Genre Humain, peut-elle ne pas procéder constamment selon les Lois de son Ordre, qui sont les Lois de la Divine Providence ?

Regarde seulement un arbre fruitier ; d'abord ne naît-il pas d'une petite semence comme un tendre jet ; puis, ne croit-il pas en tige, et n'étend-il pas des branches, et celles-ci ne se garnissent-elles pas de feuilles ; et ensuite ne fait-il pas sortir des fleurs, n'enfante-t-il pas des fruits, et ne place-t-il pas en eux de nouvelles semences, par lesquelles il pourvoit à sa perpétuité ? Il en est de même de tout arbuste, et de toute herbe des champs. Dans ces sujets, toutes et chacune des choses ne procèdent-elles pas, d'une manière constante et admirable selon les Lois de leur Ordre, d'une fin à une fin ? Pourquoi n'en serait-il pas de même de la Fin Principale, qui est le Ciel provenant du Genre Humain ? Peut-il y avoir dans sa progression quelque chose qui ne procède pas très-constamment selon les Lois de la Divine Providence ? Puisqu'il y a *Correspondance* de la vie de l'homme avec la végétation de l'arbre, tirons-en un parallèle ou une comparaison : *L'enfance de l'homme* peut être comparée au tendre jet de l'arbre sortant de la terre d'après une semence ; *le second âge de l'enfance et l'adolescence de l'homme* sont comme ce jet croissant en tige et en petites branches ; *les vrais naturels dont tout homme est d'abord imbu*, sont comme les feuilles dont les branches se garnissent, les feuilles ne signifient pas autre choses dans la Parole ; les initiations de l'homme dans le Mariage du Bien et du Vrai, ou Mariage Spirituel, sont comme les fleurs que cet arbre produit dans la saison du printemps, les Vrais Spirituels sont les folioles de ces fleurs ; *les choses primitives du Mariage Spirituel* sont les commencements du fruit ; *les Biens Spirituels*, qui sont les Biens de la Charité, sont comme les fruits, ils sont aussi signifiés par les fruits dans la Parole ; *les procréations de la Sagesse d'après l'Amour*, sont comme les semences ; *par ces procréations*, l'homme devient comme un jardin et un Paradis ; l'homme aussi dans la Parole est décrit par l'arbre, et sa sagesse d'après l'amour par le jardin ; il n'est pas signifié autre chose par le Jardin d'Eden. L'homme, il est vrai est un mauvais arbre d'après sa semence, et sa sagesse d'après l'amour, mais néanmoins il lui est donné une greffe ou inoculation de petites branches prises de l'Arbre de Vie, par lesquelles le suc sortant de la vieille racine est changée en suc qui produit de bons fruits. Cette Comparaison a été faite, afin qu'on sache que, puisqu'il y a dans la végétation et la reproduction des arbres une si constante progression de la Divine Providence, il doit y en avoir une tout à fait constante dans la Réformation et la Régénération des hommes, qui sont de beaucoup préférables aux arbres, selon ces paroles du Seigneur : « Cinq passereaux ne sont-ils pas vendus deux sous ? Cependant pas un seul d'entre eux n'est en oubli devant Dieu. Mais même les cheveux de votre tête sont tous comptés ; ne craignez donc point, plus que beaucoup de passereaux vous valez. En outre, qui de vous, par des soucis, peut ajouter à sa taille une coudée ? Si donc vous ne pouvez pas même la plus petite chose, pourquoi êtes-vous en soucis du reste. Considérez les lis, comment ils croissent. Or, si l'herbe qui est dans le champs aujourd'hui, et qui demain dans le four est jeté, Dieu la revêt ainsi, combien plus vous, gens de peu de foi ! » Luc.XII.6,7,25-28. (N°332)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

**Il est dit que l'Opération de la Divine Providence
pour sauver l'homme commence dès sa naissance,
et continue jusqu'à la fin de sa vie**

**Pour comprendre cela, il faut savoir que le Seigneur
voit quel est l'homme,
et prévoit quel il veut être, ainsi quel il sera ;
et afin qu'il soit homme et par suite immortel,
le *Libre de sa Volonté* ne peut être ôté,
ainsi qu'il a été abondamment montré ci-dessus ;
c'est pourquoi le Seigneur *prévoit son état après la mort,*
et il y *pourvoit dès sa naissance jusqu'à la fin de sa vie ;*
chez les méchants il y pourvoit en *permettant les maux*
et en les en *détournant* sans cesse,
et chez les bons il y pourvoit en les *conduisant au Bien ;***

**Ainsi la Divine Providence est continuellement en Opération pour sauver l'homme ;
mais ne peuvent être sauvés que ceux qui veulent être sauvés ;
et ceux-là veulent être sauvés qui reconnaissent Dieu,
et sont conduit par Lui ;
et ceux-là ne le veulent pas, qui ne reconnaissent pas Dieu,
et se conduisent eux-mêmes ;
car ceux-ci ne pensent ni à la vie éternelle, ni à la salvation,
mais ceux-là y pensent ; le Seigneur le voit,
et toujours il les conduit,
et il les conduit selon les Lois de sa Divines Providence,
contre lesquelles il ne peut agir, puisque agir contre elles,
ce serait agir contre son Divin Amour et contre sa Divine Sagesse,
c'est-à-dire, contre Lui-Même.**

Maintenant, comme il prévoit les états de tous après la mort, et qu'il prévoit aussi les places de ceux qui ne veulent pas être sauvés, dans l'enfer, **et les places de ceux qui veulent être sauvés, dans le Ciel, il s'ensuit que, ainsi qu'il a été dit,** il pourvoit pour les méchants à leurs places en permettant et en détournant, **et pour les bons à leur place en les conduisant ;** s'il ne faisait pas cela continuellement depuis la naissance de chacun jusqu'à la fin de sa vie, le Ciel ne subsisterait pas, ni l'enfer non plus ; car sans cette Prévoyance, et sans en même temps cette Providence, le Ciel et l'enfer ne seraient qu'une sorte de confusion ; que chacun ait sa place, à laquelle il a été pourvu par le Seigneur d'après la Prévision, on le voit ci-dessus, N^os.202, 203. Ceci peut être illustré par cette comparaison : Si un archer ou un arquebusier visait un but, et qu'au-delà du but on prolongeât la ligne droite jusqu'à la distance d'un mille ; si, en visant, il se trompait seulement de la largeur d'un angle, le trait ou la balle à la fin du mille s'éloignerait immensément de la ligne qui elle serait prolongée au-delà du but ; il en serait de même si le Seigneur à chaque moment, et même à chaque petit moment, ne considérait l'éternel en prévoyant la place de chacun après la mort et en y pourvoyant ; — .

**Mais cela est fait par le Seigneur parce que tout futur est présent pour Lui,
et que tout présent est pour Lui éternel.**

**Que la divine Providence dans tout ce qu'elle fait considère l'Infini e l'Eternel,
on le voit ci-dessus, N^os.46-69, 224, et suiv.**

(N^o333)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p. 38,39)

**L'amour propre égoïste narcissique
est toujours pathogène et mortel pour l'homme ;**

Dans la Parole, il est écrit à ce sujet :

***Et Jéhovah-Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela,
tu (seras) maudit plus que toute bête, et plus que toute bête du champ,
sur ton ventre tu marcheras, et la poussière tu mangeras tous les jours de ta vie.
(Genèse III, 14)***

SENS INTERNE

Et Jéhovah-Dieu dit au serpent, signifie qu'ils perçurent qu'il s'agissait de leur sensuel (égoïste) ;
le serpent maudit plus que toute bête, et plus que toute bête (fera) du champ, signifie que le sensuel
s'est détourné du Céleste, et s'est tourné vers le corporel, et qu'ainsi il s'est maudit lui-même ;
la bête (bestia) et la bête (fera) du champ, signifient ici comme ci-dessus les affections ;
le serpent qui marchera sur le ventre, c'est le sensuel qui ne pourra plus regarder en haut vers
les célestes, mais qui tournera ses regards en bas vers le corporel et vers les terrestres ;
manger de la poussière tous les jours de sa vie, signifie que le sensuel est devenu tel
qu'il ne peut plus vivre que de choses corporelles et terrestres, qu'ainsi il est devenu infernal.
(A.C.242)

Dans le *Très-Anciens Homme Céleste*, les Sensuels du corps étaient tels, qu'ils obéissaient et étaient
soumis à leur Homme Interne ; c'était là toute leur occupation ; mais après que les hommes eurent
commencé à s'aimer (égoïstement), ils préférèrent *les Sensuels* à *l'Homme Interne* ; en conséquence,
les sensuels furent séparés, et ils devinrent corporels et furent ainsi damnés. (A.C.243)

***Et je mettrai de l'inimitié entre toi et la femme,
et entre ta semence et sa semence ;
Il t'écrasera la tête, et toi tu le blesseras au talon.
(Gen.III.15)***

Que par *la Femme* on entende l'Eglise (Assemblée), c'est ce qu'on peut voir par le Mariage
Céleste, dont il a été parlé ci-dessus, A.C.155. Le Mariage Déleste est tel, que le Ciel, et par
conséquent l'Eglise, sont unis au Seigneur par le Propre (Christique), de manière qu'ils sont dans
le Propre ; car sans le Propre il ne peut y avoir Union ; quand le Seigneur par sa Miséricorde
insinue dans ce *propre* l'Innocence, la Paix, le Bien, il apparaît toujours comme *propre*, mais
alors il est Céleste et Très-Heureux, comme on l'a vu précédemment, A.C.164. **Mais il ne peut
être encore dit qu'il est le Propre Céleste et Angélique qui vient du Seigneur**, ni quel est
le propre infernal et diabolique qui vient de l'homme lui-même ; il y a entre eux la même
différence qu'entre le ciel et l'enfer. (A.C.252)

C'est d'après le Propre Céleste et Angélique que l'Eglise dans la Parole, est nommée Femme,
et aussi Epouse, Fiancée, Vierge et Fille. Elle est appelée Femme dans l'Apocalypse : « Une
Femme entourée du Soleil, (*ayant*) sous ses pieds la Lune, et sur sa tête une couronne de douze
Etoiles ». « Le Dragon poursuit la femme qui avait enfanté un mâle ». XII.1,4,5,13. .

***Là, par la Femme on entend l'Eglise, par le Soleil l'Amour,
par la Lune la Foi, et par les Etoiles les vérités de la Foi,
comme précédemment ;
les mauvais esprits ont en haine toutes ces choses
et les poursuivent par tous les moyens.***

(Extrait du Traité N°1 des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 38,39)

Par la Semence de la Femme est entendue la Foi dans le Seigneur

***Que par la semence de la Femme, on entende la Foi dans le Seigneur,
on le voit par la signification de la Femme, qui est l'Eglise ;
sa semence n'est autre que la Foi ; c'est par la Foi dans le Seigneur
qu'elle existe et qu'elle est nommée Eglise.***

Dans Malachie, la Foi est appelée semence de Dieu : Jéhovah s'est porté témoin entre toi et l'Épouse de tes adolescences ; et pas un seul n'a fait (cela) ; et, le reste en qui (est) l'esprit, eh quoi ! En est-il un seul qui cherche la *semence de Dieu* ? Mais soyez attentif en votre adolescence » II.14,15 ; ici, l'épouse des adolescences, c'est l'ancienne et la très-ancienne Eglise, et il s'agit de sa semence ou de sa foi. Dans Esaïe : « Je répandrai les eaux sur l'altéré et les ruisseaux sur l'aride ; je répandrai l'esprit sur *ta semence* et ma bénédiction sur ceux qui sont nés de toi » XLIV.3 ; il s'agit encore là de l'Eglise. Dans l'Apocalypse : « Le dragon s'irrita contre la Femme, et s'en alla faire la guerre au reste de *sa semence*, qui gardaient les Commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ » XII.17. Et dans David : « J'ai traité alliance avec Mon Elu ; j'ai juré à David (le bien-aimé), mon serviteur : J'affermirai *ta semence* jusque dans l'éternité, et je poserai à perpétuité *Sa Semence*, et Son Trône comme les jours des Cieux : *Sa Semence*, sera pour l'éternité, et Son Trône comme Soleil devant Moi » Ps.LXXXIX.4,5,30,37 ; là, *par David* on entend le Seigneur, *par le Trône* son Règne, *par le Soleil* l'Amour, *par la Semence* la Foi. (A.C.255)

Non seulement la Semence est appelée la Femme, mais le Seigneur Lui-Même est aussi nommé *semence de la femme*, tant parce que Seul il donne la Foi, et est ainsi la Foi, que parce qu'il lui a plu de naître, même dans une Eglise qui était entièrement tombée par *l'amour de soi* et *l'amour du monde*, dans le propre infernal et diabolique, **pour unir sa Divine Puissance au Propre Divin Céleste au propre humain dans Son Humaine Essence, afin qu'en Lui-Même ils ne fissent qu'Un ; car sans cette Union le Monde eût péri entièrement. Comme le Seigneur est de cette manière la Semence de la Femme, il est dit : « Il (le Seigneur) t'écrasera la tête, et non pas elle (la semence ou la foi).** (A.C.256)

Que par *la Tête du serpent* on doive entendre la domination du mal en général, et l'amour de soi en particulier, c'est ce qu'on peut voir par la nature de cet amour ; car il recherche non seulement la domination, mais il la veut sur toutes les choses de la Terre ; et, non content de cela, il veut l'avoir sur toutes les choses du Ciel ; ce n'est pas encore assez pour lui, il veut l'exercer sur le Seigneur et même alors il ne serait pas satisfait. Voilà ce qui est caché dans chaque étincelle de *l'amour de soi*. Pour peu qu'on le favorise et qu'on lui lâche les rênes, on le voit aussitôt s'élançer, et il croîtrait jusqu'à ce point. On peut voir par là comment *le serpent*, ou le mal de l'amour de soi, veut dominer, et comment il hait celui sur qui il ne peut dominer ; c'est là la Tête du serpent qui se dresse, et que le Seigneur foule aux pieds, et abaisse même jusqu'à terre, pour qu'il marche sur le ventre et mange la poussière, ainsi qu'il est dit au Verset précédent. Le Serpent ou le Dragon, qui est nommé Lucifer, est ainsi décrit dans Esaïe : « Lucifer, tu as dit en ton cœur : Je monterai aux Cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu, et je m'assiérai sur la Montagne de l'Assemblée aux côtés du Septentrion, je monterai au-dessus des hauts lieux de la nuée, je deviendrai égal au Très-Haut ; cependant tu sera précipité dans l'enfer, vers les côtés de la fosse » XIV.13-15. Le Serpent ou Dragon est aussi décrit dans l'Apocalypse : « Un grand dragon roux ayant sept *Têtes* et dix cornes, et sur ces *Têtes* beaucoup de diadèmes ; mais il fut jeté sur la Terre » XII.3,9 ; là, il est montré combien il dresse la tête. **Dans David : « Jéhovah a dit à Mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis comme un escabeau pour tes pieds. Jéhovah enverra de Zion le sceptre de ta force, il jugera les nations, il a rempli (tout) de cadavres ; il a écrasé la tête sur beaucoup de terre. Il boira du fleuve dans le chemin ; c'est pourquoi il élèvera la tête »** Ps.CX.1,2,6,7. (A.C.257)

(Extrait du Traité N°1 des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 38,39)

L'état de l'Eglise

**Voici ce qui arrive, en général, quant à l'état de l'Eglise ;
c'est que, par la suite des temps, elle s'éloigne de la vraie foi,
et qu'enfin elle cesse d'en avoir aucune ;
lorsqu'elle n'a plus de foi, on dit qu'elle est dévastée ;**

Il en fut ainsi de l'Eglise Très-Ancienne Eglise chez ceux qu'on nomma Caïnites ; il en fut de même de l'Eglise Ancienne formée après le Déluge ; de même que l'Eglise Judaïque qui fut tellement dévastée, au temps de l'Avènement du Seigneur, que les Juifs ignoraient absolument que c'était Celui qui devait venir pour les sauver, et qu'ils n'eurent aucune foi en Lui ; enfin il en fut encore de même de l'Eglise Primitive, c'est-à-dire, de celle qui fut établie après la Venue du Seigneur, et qui, aujourd'hui, est tellement dévastée, qu'il n'y a plus aucune foi. Néanmoins, il reste toujours quelque *noyau* de l'Eglise qui ne reconnaissent pas ceux qui sont dévastés quant à la foi. C'est ainsi qu'un *reste* de la Très-Ancienne Eglise se conserva jusqu'au Déluge, et fut ensuite continué après le déluge ; ce *reste* de l'Eglise est nommé Noach (Noé). (A.C.407)

Quand l'Eglise est tellement dévastée qu'il ne reste plus aucune foi, elle recommence de nouveau, ou bien il brille une Nouvelle Lumière qui, dans la Parole, est nommée *le Matin*. Si cette nouvelle Lumière ou le Matin, n'apparaît pas avant que l'Eglise ait été dévastée, c'est parce que les choses de la foi et de la charité ont été mêlées avec les choses profanes ; et, tant que ce mélange existe, rien de ce qui concerne la Lumière ou la Charité ne peut être insinué, car l'ivraie étouffe toute bonne semence ; mais quand la foi est nulle, il n'y a plus de danger que la foi soit profanée puisqu'on ne croit pas en ce qui est dit ; ceux qui ne reconnaissent ni ne croient, mais qui savent seulement, ne peuvent profaner, comme on l'a dit précédemment. Ainsi, les Juifs, vivant aujourd'hui au milieu des Chrétiens, ne peuvent ignorer que les Chrétiens reconnaissent le Seigneur pour le Messie qu'eux-mêmes attendirent, et qu'ils attendent encore ; mais ils ne peuvent profaner, parce qu'ils ne reconnaissent ni ne croient. Il en est de même de Mahométans qui ont entendu parler du Seigneur. Ce fut pour cette cause que le Seigneur ne vint pas dans le monde, avant que l'Eglise Judaïque eût entièrement cessé de reconnaître et de croire. (A.C.408)

Au jour que Dieu créa l'homme, Il le fit à la ressemblance de Dieu.

Il résulte de ce qui a été dit et exposé précédemment, que ces mots, *au jour que Dieu créa l'homme*, indiquent l'époque ou l'homme devint Spirituel ; et que ceux-ci, *Il le fit à la ressemblance de Dieu*, indiquent celles où il devint Céleste. Le mot créé s'applique particulièrement à l'homme lorsqu'il est créé de nouveau ou régénéré, et le mot faire lorsqu'il est perfectionné ; aussi, dans la Parole, trouve-t-on une distinction bien marquée entre *créer*, *former* et *faire*, comme on l'a vu dans le Chapitre II, où il s'agit de l'homme Spirituel devenu Céleste. :

« Dieu se reposa de toute son œuvre que Dieu créa en faisant ».

On peut voir encore dans bien d'autres passages où créé concerne l'homme Spirituel, et faire, c'est-à-dire perfectionner, concerne l'homme Céleste. Voir A.C.16,88.

. (A.C.472)

On a aussi montré ci-dessus que *la ressemblance de Dieu* est l'homme Céleste, et que *l'image de Dieu* est l'homme Spirituel ; car l'image tend à la ressemblance, et la ressemblance est la Représentation même. L'homme Céleste, en effet, est tout-à-fait dirigé par le Seigneur comme une *Ressemblance* de Lui-Même. (A.C.473)

**C'est pourquoi, comme il s'agit de la *nativité* ou de la *propagation* de la Très-Ancienne Eglise,
on indique d'abord ici que de Spirituelle elle est devenue Céleste,
car de là suivent les propagations**

(A.C.474)

(Extrait du Traité N°1 des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 38,39)

***Qui était sur les faces de l'humus,
signifie la postérité de la Très-Ancienne Eglise***

**C'est ce qui résulte de la signification de l'humus qui désigne l'Eglise,
comme je l'ai déjà dit, et par suite tout ce qui appartient à l'Eglise.**

Comme il est dit ici que *la substance qui était sur les faces de l'humus fut détruite*, cela signifie que ceux de la Très-Ancienne Eglise, et qui étaient tels, furent détruits. Ici il est dit *l'humus*, et au Verset 21, *la terre*, parce que l'Eglise n'est nullement qualifiée par les intellectuel, mais elle l'est par les volontaires ; ce n'est ni les scientifiques ni les rationnels de la foi qui constituent l'Eglise ou l'homme de l'Eglise, mais c'est la Charité qui appartient à la volonté ; Tout Essentiel vient de la Volonté ; par conséquent ce n'est pas la Doctrine qui fait l'Eglise, à moins que la Doctrine ne concerne en général et en particulier la Charité ; alors la Charité devient la Fin (le But) ; c'est par la Fin qu'on voit quelle est la Doctrine ; si elle appartient à l'Eglise ou si elle ne lui appartient pas. **L'Eglise du Seigneur, comme le Royaume du Seigneur dans les Cieux, n'appartient qu'à l'Amour et à la Charité.** (A.C.809)

De toutes les significations qui ont été données ci-dessus, il résulte que ces mots, *depuis l'homme jusqu'à la bête, jusqu'au reptile et jusqu'à l'oiseau des Cieux*, désignent la nature de leur mal ; savoir l'homme, cette nature elle-même ; *la bête*, les cupidités ; *le reptile*, les voluptés ; *l'oiseau des Cieux*, les faussetés qui en résultent. Ainsi, il n'est pas besoin de s'y arrêter davantage. (A.C.810)

On voit clairement, sans non plus qu'il soit besoin d'explication ultérieure, que ces mots, *ils furent détruits de dessus la terre*, forment la conclusion, c'est-à-dire que la Très-Ancienne Eglise cessa d'exister ; que ceux-ci, *il ne resta que Noach et ce qui était avec lui dans l'arche*, signifient que ceux qui constituèrent la Nouvelle Eglise furent conservés ; et que *ce qui était avec lui dans l'arche*, désigne ce qui appartient à la Nouvelle Eglise. (A.C.811)

Et les eaux se renforcèrent sur la terre pendant cent cinquante jours.
(Gen.VII.24)

**Ces mots indiquent le dernier terme de la Très-Ancienne Eglise.
Cent cinquante signifie le dernier terme, et désigne aussi le premier terme.**

Les paroles de ce verset *le dernier terme de la Très-Ancienne Eglise*, et *cent cinquante*, le dernier terme et le premier terme ; c'est ce qui ne peut, à la vérité, être confirmé par la Parole de la même manière qu'on la fait quand il s'est agit des nombres plus simples qu'on y rencontre fréquemment ; mais néanmoins cela résulte du nombre *Quinze*, dont on a parlé, verset 20, nombre qui signifie si peu que c'est à peine quelque chose ; cette signification s'applique à plus forte raison au nombre *cent cinquante* formé de *quinze* multiplié par le nombre *dix*, qui signifie le Reliquiae. La multiplication d'un nombre qui signifie peu, de même que la multiplication par la moitié, le quart, ou le dixième, donne un produit dont la signification est encore moindre ; ainsi on arrive à presque rien ; par conséquent c'est la fin ou le dernier terme. Le même nombre se rencontre au Chap.VIII, verset 3, où il est dit que « les eaux diminuèrent à la fin des cent cinquante jours ». Là, ce nombre signifie aussi presque rien. Dans la Parole, les nombres doivent être entendus, en faisant abstraction complète du *sens de la lettre* ; ils n'y sont insérés, comme je l'ai déjà dit et exposé, que pour former avec ordre la série historique que le sens de la lettre renferme. Ainsi, partout où se trouve le nombre Sept, il signifie ce qui est saint, abstraction complètement faite des temps et des mesures auxquels ce nombre est ordinairement joint ; car les Anges qui perçoivent le *Sens Interne* de la Parole, ne savent rien du temps ni de la mesure, ils savent encore moins ce que c'est que le nombre désigné, et néanmoins ils comprennent parfaitement la Parole, lorsqu'elle est lue par l'homme. Ici, par le nombre cent cinquante, ils entendent le dernier terme de la Très-Ancienne Eglise, et au verset 3, du Chap. suivant, ils entendent le premier terme de l'Ancienne Eglise, qui était alors l'Eglise nouvelle. (A.C.813)

(Extrait du Traité N°1 des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 38,39)

**L'homme vit comme les bêtes, lorsque l'Interne est séparé de l'Externe,
de sorte que rien ne s'opère en lui, sinon ce qu'il y a de plus commun ;
car si l'homme est homme, cela lui vient du Seigneur par son homme Interne ;
et si l'homme est une bête cela lui vient de l'Externe, qui, séparé de l'Interne
n'est autre chose qu'une bête ; il y a en lui une semblable nature,
de semblables cupidités, de semblables appétits, de semblables fantaisies
et de semblables sensations ; les organes sont aussi semblables ;
si cependant il peut raisonner, comme il lui semble, avec adresse,
il tient cela de la substance spirituelle par laquelle peut influencer la vie du Seigneur ;
mais elle est pervertie chez un tel homme, et se change en vie du mal,
ce qui est la mort, c'est de là qu'il est nommé homme mort**
(A.C.272)

***Et l'homme donna à son Epouse le nom de Chavah,
parce qu'elle sera la Mère de tous les vivants.***

Par homme on entend ici l'homme (*vir*) de la Très-Ancienne Eglise, ou l'homme céleste ;
par l'épouse et la mère de tous les vivants, l'Eglise. Elle est appelée Mère, parce que
c'est la Première Eglise ; des vivants, à cause de la Foi dans le Seigneur Qui est la Vie Même ;
(A.C.287)

On a montré précédemment que par *Homme* il fallait entendre l'homme (*vir*) de la Très-Ancienne Eglise, ou l'homme céleste ; l'on a vu même que le Seigneur Seul est Homme, et que c'est de Lui que vient tout homme céleste, parce qu'il est fait à sa *Ressemblance*. De là, on a nommé homme tout membre de l'Eglise, quelle que fût sa qualité, et enfin quiconque apparaît par le corps comme homme, afin de le distinguer des bêtes. (A.C.288)

On a aussi montré plus haut que par *Epouse* on doit entendre l'Eglise ? Et, dans le *Sens Universel*, le Règne du Seigneur dans les Cieux et sur les Terres ; il en résulte que par *Mère* il faut entendre la même chose. On voit communément, dans la Parole, que l'Eglise est appelée Mère ; ainsi dans Esaïe : « Où est la lettre de divorce de votre Mère ? » I.1. Dans Jérémie : « Votre Mère est devenue fort honteuse, celle qui vous a engendré vous a couverte de honte. » L.12. Dans Ezéchiel ; « La fille de ta Mère qui a dédaigné son mari et ses fils ; votre Mère (était) Chitthéenne, et votre Père Emorréen. » XVI.45. Dans ces passages, le Mari est pris pour le Seigneur et pour tout ce qui est Céleste ; les fils, pour les vérités de la foi ; Chitthéenne, pour le faux ; Emorréen, pour le mal. Dans le même : « Ta Mère fut, à ta ressemblance, comme un vignes plantée près des eaux, chargée de fruits et de feuillages, à cause de la multitude des eaux. » XIX.10. *Mère* est prise ici pour l'Ancienne Eglise. La Très-Ancienne Eglise est principalement appelée Mère, parce qu'elle fut la Première et la seule Céleste, et c'est pour cela qu'elle a été aimée du Seigneur de préférence à toutes les autres. (A.C.289)

**Il résulte de ce qui précède que c'est cela même qu'on doit entendre par ces paroles :
Il pourrait étendre sa main, et même prendre de l'arbre des vies et manger.
(Gen.III.22)**

Prendre de l'arbre des vies et manger, c'est savoir, jusqu'au point de reconnaître tout ce qui est d'Amour et de Foi ; car les vies, au pluriel, sont l'Amour et la Foi : manger, signifie, ici comme précédemment, connaître ; Vivre éternellement, ce n'est pas vivre éternellement dans le corps, mais c'est vivre après la mort dans la damnation éternelle. L'homme, qui est mort, n'est pas appelé mort, parce qu'il doit mourir après la vie du corps, mais il est ainsi appelé parce qu'il doit la vie de la mort (de désintoxication de ses cupidités et mauvais amours), car la mort est la damnation (condamnation) et l'enfer (lieu bas où l'on est enfermé). (A.C.304)

(Extrait du Traité N°1 des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 38,39)

*Des Enfers de ceux qui ont passé leur vie dans les haines,
les vengeances et la cruauté*

Ceux qui ont une haine mortelle, et qui, par suite de cette haine, n'aspirent qu'à se venger et ne désirent, sans discontinuer, que la mort d'autrui, sont tenus dans un Enfer très profond et cadavéreux, où se fait sentir une puanteur aussi fétide que celle qui s'exhale des cadavres ; et, chose étonnante ! ces esprits se plaisent tellement dans cette odeur infecte qu'ils la préfèrent aux odeurs les plus agréables ; telle est leur abominable nature, et telle est la fantaisie qui en résulte ;

Il sort effectivement de cet Enfer une telle puanteur ; et, lorsqu'il s'ouvre, ce qui arrive rarement et pour quelques instants seulement, l'infection qui s'en exhale est si grande, que les autres esprits ne peuvent séjourner dans le voisinage. Certains génies, ou plutôt furies, qui en étaient sortis pour que je puisse savoir quels ils sont, répandaient une sphère infectée d'une haine si empoisonnée et si pestilentielle, que les esprits qui étaient autour de moi ne pouvaient pas y résister ; et cette sphère produisait en même temps sur l'estomac un effet tel, que je vomissais. Ils se manifestèrent par un enfant d'une physionomie assez belle, mais ayant un poignard caché, et ils envoyèrent vers moi cet enfant, qui tenait un vase à la main. Il me fut donné par là de savoir que, sous l'apparence de l'innocence, ils avaient l'intention de tuer, ou par le poignard, ou par le poison ; cependant eux-mêmes avaient le corps nu et très noir ; mais ils furent bientôt rejetés dans leur Enfer cadavéreux. Alors il me fut accordé d'observer comment ils y étaient retombés ; ils s'avancèrent à gauche, et suivirent même cette direction jusqu'à une grande distance sans s'abaisser ; ensuite ils tombèrent, d'abord dans un feu qui apparut, puis dans une fumée embrasée qui semblait être celle d'une fournaise, et enfin, sous cette fournaise, vers les antérieurs, où sont plusieurs cavernes très ténébreuses qui tendent vers le bas. Dans leur route, ils projetaient et tendaient continuellement de faire du mal, surtout aux innocents, et sans avoir pour cela aucun motif ; lorsqu'ils furent tombés dans le feu, ils se lamentèrent beaucoup. Pour qu'on puisse distinguer d'où ils sont et quels ils sont, ils ont, quand ils sortent, un espèce de collier auquel sont cloués des aiguillons comme d'airain, qu'ils pressent et tournent avec leurs mains. C'est là l'indice auquel on reconnaît qu'ils sont tels qu'il vient d'être dit et qu'ils sont enchaînés. (A.C.814) Ceux qui se plaisent dans les haines et dans les vengeances, au point de n'être pas seulement contents de détruire le corps, mais qui désirent même perdre l'âme, que cependant a racheté le Seigneur, ceux-là sont précipités en bas par une ouverture extrêmement ténébreuse vers les lieux infimes de la terre, à une profondeur proportionnée au degré de leur haine et de leur vengeance ; et à mesure que ce désir augmente, ils sont précipités plus profondément. Ensuite, ils sont envoyés, sous la Géhenne, dans un lieu où apparaissent des serpent affreux, d'une longueur étonnante, d'un ventre énorme, et dont la fiction produit autant d'effets que la réalité elle-même ; ils sont tourmentés par leurs morsures, qu'ils ressentent de même très vivement. Ces tortures, qui sont ainsi ressenties par les esprits, les affectent dans leur vie, comme les tourments corporels affectent ceux qui vivent dans le corps, et toutefois pourtant ils vivent dans de cruelles fantaisies et ils y restent des siècles, jusqu'à ce qu'ils ne sachent plus qu'ils ont été des hommes ; leur vie, qu'ils ont passée dans de telles haines et de telles vengeances, ne peut être autrement détruite. (A.C.815)

Tout ce que l'homme a fait dans la vie du corps revient successivement dans l'autre vie, même tout ce qu'il a pensé. Quand les inimitiés, les haines, les fourberies, reviennent, les personnes contre qui il a secrètement machiné se présentent aussi à sa vue et à l'instant même. C'est ainsi que les choses se passent dans l'autre vie ; quand à la présence des personnes, j'en parlerai dans la suite, avec la Divine Miséricorde du Seigneur. Les pensées qu'on a eues contre les autres se montrent avec évidence, car il y a perception de toutes les pensées ; de là les états lamentables ; les haines cachées y éclatent ouvertement. Tous les forfaits et toutes les pensées de ceux qui sont méchants reparaissent ainsi d'une manière frappante ; **mais il n'en est pas de même de ceux qui sont bons ; pour eux, ce sont seulement tous leurs états de bien, d'amitié, et d'amour qui reparaissent avec un charme et une félicité suprême.** (A.C.823)

(Extrait du Traité N°1 des « Arcanes Célestes », dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p. 38,39)

***Aujourd'hui c'est le Dernier Temps de l'Eglise Chrétienne,
qui a été prédit et décrit par le Seigneur dans les Evangélistes
et dans l'Apocalypse***

Que la *Consommation du Siècle* signifie le dernier temps de l'Eglise, cela vient d'être montré dans l'Article précédent ; de là on voit clairement ce qui est entendu par la *Consommation du Siècle* dont le Seigneur a parlé dans les Evangélistes, Matthieu. XXIV ; Marc. XIII. Luc. XXI ; car on y lit : « *Jésus s'étend assis sur la Montagne des Oliviers, vers Lui s'avancèrent les disciples en particulier, en disant : Quel sera le signe de ton Avènement et de la Consommation du Siècle ?* » Matth. XXIV.3 ; et alors le Seigneur commença à prédire et à décrire la Consommation, telle qu'elle devait successivement être jusqu'à son Avènement, et qu'alors il viendrait dans les nuées du ciel avec puissance et gloire, et rassemblerait ses élus, outre plusieurs choses, Vers.30,31, lesquelles ne sont nullement arrivées dans la destruction de Jérusalem.

**Là, le Seigneur décrit ces choses dans un discours prophétique,
ou chaque mot a son poids ; ce que chacune de ces expressions enveloppe
a été expliqué dans les « Arcanes Célestes » N°s.3353-3356 ;3486-3489 ;3650-3655 ;
3751-3757 ;3998-3901 ;4057-4060 ;4229-4231 ;4332-4335 ;4422-4424.
(N°757)**

Que toutes ces choses que le Seigneur a dites aux disciples aient été dites du Dernier temps de l'Eglise Chrétienne, on le voit clairement d'après l'Apocalypse, où de semblables choses sont prédites sur la Consommation du siècle et sur l'Avènement du Seigneur ; elles ont toutes été expliquées en particulier dans « l'Apocalypse Révélée », imprimée en 1766 ; puis donc que les choses que le Seigneur a dites devant les Disciples sur la *Consommation du Siècle* et sur son *Avènement*, coïncident avec celles qu'Il a révélées ensuite sur le même sujet par Jean dans l'Apocalypse, on voit clairement qu'il n'a pas entendu d'autre Consommation que celle de l'Eglise Chrétienne d'aujourd'hui. De plus, il a aussi été prophétisé dans Daniel sur la fin de cette Eglise : c'est pourquoi le Seigneur dit : « *Quand vous verrez l'abomination de la désolation, prédite par Daniel le Prophète, établie dans le lieu saint, que celui qui lit fasse bien attention.* » Matth. XXIV.15 ; Dan. IX.27 ; pareillement aussi dans les autres Prophètes. Qu'il y ait aujourd'hui dans l'Eglise Chrétienne une telle abomination de la désolation, cela sera clairement montré dans l'Appendice, où l'on verra qu'il ne reste plus dans l'Eglise un seul *Vrai Réel*, et que même, si une Nouvelle Eglise n'était pas établie à la place de celle d'aujourd'hui, « *aucune chair ne pourrait être sauvée* » » selon les paroles du Seigneur dans Matthieu XXIV.22.

Que l'Eglise Chrétienne, telle qu'elle est aujourd'hui, ait été consommée et dévastée à ce point, c'est ce que ne peuvent pas voir sur la terre ceux qui se sont confirmés dans les faux de cette Eglise ; et cela parce que la confirmation du faux est la négation du vrai, aussi met-elle une sorte de voile sous l'entendement, et par là elle veille à ce qu'il n'entre en dessous aucune autre chose qui arrache les cordages et les pieux, par lesquels elle a construit et posé son système théologique comme une tente solide. Qu'on ajoute à cela, que le *Rationnel-naturel* peut confirmer tout ce qu'il lui paraît, ainsi le faux aussi bien que le vrai, et qu'après la confirmation, l'un et l'autre se montre dans une semblable lumière, et alors l'on ne connaît pas si c'est une lumière fantastique telle qu'elle existe dans un songe, ou si c'est une lumière vraie telle qu'elle existe dans le jour ;

**mais il en est autrement du Rationnel-Spirituel dans lequel sont ceux
qui portent leur regards vers le Seigneur, et sont par Lui dans l'Amour du Vrai.
(N°758)**

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

Ceux qui, par des confirmations, croient que le faux est le vrai s'imaginent qu'ils sont seuls dans la lumière !

**De là vient que toute Eglise formée de ceux qui voient par des *confirmations*
se présente comme si elle était seule dans la lumière,
et comme si toutes les autres, qui en diffèrent, étaient dans les ténèbres ;
car ceux qui voient par des *confirmations* diffèrent peu des hiboux
qui voient la lumière dans l'ombre de la nuit,
et qui pendant le jour voient le soleil et ses rayons comme obscurité ;**

Telle a été et tel est aussi aujourd'hui toute Eglise qui est dans les faux, quand une fois elle a été fondée par des chefs qui se sont considérés eux-mêmes comme des lynx, et qui se sont fait de la propre intelligence une lumière du matin, et de la Parole une lumière du soir. Est-ce que l'Eglise Juive, quand elle a été entièrement dévastée, ce qui arriva lorsque notre Seigneur vint dans le Monde, ne criait pas hautement par la bouche de ses scribes et de ses docteurs de la loi, qu'ayant la Parole, elle était seule dans la lumière céleste ? Et cependant ils ont crucifié le Messie ou le Christ, qui était la Parole elle-même et le tout dans tout ce qu'Elle renferme. Est-ce autre chose que crie l'Eglise qui est entendue dans les Prophètes et dans l'Apocalypse par la Babylonie ? Ne crie-t-elle pas qu'elle est la Reine et la Mère de toutes les Eglises, et que toutes les autres qui s'en retirent, sont des filles bâtarde qui doivent être excommuniées ? Et elle s'exprime ainsi quoiqu'elle ait chassé du Trône et de l'Autel le Seigneur Sauveur, et qu'elle se soit mise à sa place. Est-ce que toute Eglise, jusqu'à celle qui est hérétique au suprême degré, quand une fois elle a été reçue, ne remplit pas les contrées et les villes de ce cri, que seule elle est orthodoxe et œcuménique, et que c'est elle qui possède l'Evangile que l'Ange qui volait dans le milieu du ciel a annoncé ? (Apoc.XIV.6). Et qui est-ce qui n'entende le vulgaire se faire l'écho de la voix des chefs ? Est-ce que tous ceux du synode de Dordrecht ont vu la Prédestination autrement que comme une Etoile tombant du Ciel sur leur Têtes ? Et n'ont-ils pas serrés dans leurs bras ce dogme, comme les Philistins l'idole de Dagon dans le temple d'Eben-Ezer à Asdod, et comme les Grecs le Palladium dans le temple de Minerve ? En effet, ils l'ont appelé le Palladium de la religion, ne sachant pas que l'étoile tombante est un météore d'une lumière fantastique qui, lorsqu'elle tombe dans le cerveau, peut confirmer un faux quelconque, ce qui se fait par des illusions, au point qu'on la croit une lumière vraie, et que l'on décrète que c'est une étoile fixe, et qu'enfin on jure que c'est l'astre des astres. Qui est-ce qui parle avec plus de persuasion, sur la certitude de sa fantaisie, que le Naturaliste-Athée ? Ne se moque-t-il pas de tout cœur des Divins de Dieu, des Céleste du Ciel, et des Spirituels de l'Eglise ? Quel est le Lunatique qui ne croit pas que sa folie est sagesse, et que la Sagesse est folie ? Qui est-ce qui par la vue de l'œil distingue la lumière trompeuse. .

**Tout cela est rapporté pour servir d'illustration,
afin qu'on sache que par la lueur naturelle seule on ne connaît pas,
avant que la Vérité brille du Ciel dans sa lumière,
que l'Eglise est arrivée à sa *consommation*,
c'est-à-dire, qu'elle est absolument dans le faux ;
car le faux ne voit pas le Vrai, mais le Vrai voit le faux ;
et tout homme est tel, qu'il peut voir et comprendre le Vrai,
quand il l'entend ; mais une fois confirmé dans les faux,
il ne peut introduire le Vrai dans l'Entendement de manière qu'il y reste,
parce que le Vrai ne trouve aucune place,
et si par aventure il entre, la foule de faussetés
qui y sont rassemblées le chasse comme éthérogène.**

(N°759)

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

***Ce Dernier Temps de l'Eglise Chrétienne
est la Nuit même dans laquelle ont fini les Eglises précédentes.***

**Que sur la Terre, après sa Création, il y ait eu quatre Eglises dans le *Commun*,
qui ont succédé l'une à l'autre, on peut le voir dans la Parole tant Historique
que Prophétique, surtout dans Daniel, dans lequel ces Quatre Eglises sont décrites
par la Statue que Nabuchodonosor vit en songe, Chap.II ; et ensuite
par les Quatre Bêtes montant de la mer, Chap.VII.**

La Première Eglise, qui doit être appelée la Très-Ancienne, a existé *avant* le Déluge ;
sa *Consommation* ou sa *Fin* est décrite par le *Déluge*.

La Seconde Eglise, qui doit être appelée l'Ancienne, a existé dans l'Asie, et en partie
dans l'Afrique ; a été consommée et a péri par les Idolâtries.

La Troisième Eglise était l'Eglise Israélite, commencée par la promulgation du Décalogue
sur la Montagne de Sinäi, continuée par la Parole écrite par Moïse et par
les Prophètes, et continuée ou finie (consommée) par la profanation de la Parole,
dont la plénitude a eu lieu au temps où le Seigneur est venu dans le Monde,
aussi les Juifs l'ont-ils crucifiés, Lui qui était la Parole.

La Quatrième Eglise est l'Eglise Chrétienne, instaurée par le Seigneur aux moyens
des Evangélistes et des Apôtres ; cette Eglise a eu deux époques ;
l'une depuis le temps du Seigneur jusqu'au Concile de Nicée,
et l'autre depuis ce Concile jusqu'à ce jour ;
mais dans le cours de cette seconde époque elle s'est divisée en trois,
en Eglises Grecque, Eglise Catholique Romaine, et Eglise Réformée ;
pendant celles-ci ont toutes été appelés Chrétienne.

De plus, au-dedans de chaque Eglise *Commune*, il y a eu plusieurs Eglise particulières qui,
bien qu'elles se fussent retirée de l'Eglise Commune, en ont toujours retenu le nom,
comme il arrive pour les hérésies dans l'Eglise Chrétienne.

(N°70)

Si Quatre Eglises (avec leurs innombrables dérivations) depuis la Création du Monde, ont existé
sur cette Terre, c'est selon l'Ordre Divin, qui veut qu'il y ait un Commencement et sa Fin,
avant qu'un Nouveau Commencement surgisse ; de là vient que le jour commence le matin, puis
s'avance et finit par la nuit, et après la nuit commence de nouveau ; et que l'année commence
par le printemps, puis de l'été va à l'automne, et finit par l'hiver, et qu'après l'hiver commence
de nouveau. Il en est de même des Eglises ; la Première ou la Très-Ancienne a été comme le
matin, le printemps et l'orient ; la Seconde ou l'Ancienne a été comme le jour, l'été et le midi ;
la Troisième, comme le soir, l'automne et l'occident ; et la Quatrième, comme la nuit, l'hiver
et le septentrion. De ces progressions selon l'Ordre les anciens sages ont conclu Quatre Ages
du Monde ; ils appelaient le Premier, l'Âge d'Or ; le Second, l'Âge d'Argent ; le Troisième,
l'Âge d'Airain ; et le Quatrième, l'Âge de fer ; les Eglises elles-mêmes ont été représentées
au moyen de ces Métaux par la Statue de Nabuchodonosor.

**En outre, l'Eglise devant le Seigneur se présente comme *Un Seul Homme*,
et ce Très-Grand Homme doit parcourir ces Âges comme le *petit homme*,
c'est-à-dire, aller de l'enfance à l'adolescence, et par celle-ci à la jeunesse,
et enfin à la vieillesse, et alors quand il meurt, il doit ressusciter ;
le Seigneur le dit : « *Si le grain de froment tombant dans la terre ne meurt pas,
seul il reste ; mais s'il meurt, beaucoup de fruits il porte* »**

(N°762)

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

Après cette Nuit vient le Matin, et le Seigneur est ce Matin

**Puisque l'es Etats successifs de l'Eglise dans le commun et dans le particulier
sont décrits dans la Parole par les Quatre Temps de l'année,
qui sont le printemps, l'été, l'automne et l'hiver ;
et par les Quatre Temps du jour, qui sont le matin, le midi, le soir et la nuit,
et puisque l'Eglise d'aujourd'hui dans le Christianisme est la Nuit,
il s'ensuit qu'à présent arrive le Matin,
c'est-à-dire, le Premier Temps de la Nouvelle Eglise.**

Que les Etats successifs de l'Eglise soient décrits dans la Parole par les Quatre Etats de la lumière du jour, on le voit dans ces passages : « Jusqu'au Soir et au Matin, deux mille trois cents, alors sera justifié le saint ; la vision du Soir et du Matin est la vérité » Dan.VIII.14,26. « A Moi l'on crie de Séir : Sentinelle, qu'il y a-t-il touchant la Nuit ? La sentinelle dit : Le Matin est venu, et aussi la Nuit » Esaïe.XXI.11,12. « Vient la Fin, vient le Matin sur toi, habitant de la terre, le Jour est venu, le Matin a paru » Ezéch.VII.6,7,10. « Jéhovah au Matin, au Matin son jugement produira à la lumière, il n'y manquera point » Sephan.III.5. « Dieu (est) au milieu d'elle, Dieu le secourra quand paraîtra le Matin » Ps.XLVI.6. « J'ai attendu Jéhovah, mon âme attend le Seigneur de la part de ceux qui guettent le Matin, qui guettent le Matin, car avec Lui beaucoup de Rédemption, et Lui rachètera Israël » Ps.CXXX.5-8. Dans ces passages, par le Soir et par la Nuit il est entendu le dernier temps de l'Eglise, et par le Matin son premier temps ; le Seigneur Lui-Même est aussi appelé Matin dans les passages suivants : « Il a dit, le Dieu d'Israël ; avec moi il a parlé, le Rocher d'Israël, lequel est comme la Lumière du Matin, d'un Matin sans nuages » II.Sam.XXIII.3,4. « Moi, je suis la racine et la race de David, l'Etoile brillante du Matin » Apoc.XXII.16. « Dès l'utérus, de l'Aurore à toi la rosée de ta jeunesse » Ps.CX.3 ; ces passages concernent le Seigneur. Comme le Seigneur est le Matin, c'est pour cela même qu'il est ressuscité du sépulcre de grand Matin pour commencer une Nouvelle Eglise. (Marc.XVI.2,9). Qu'on doive attendre l'Avènement du Seigneur, on le voit clairement par la prédiction du Seigneur sur cet Avènement, dans Matthieu : « Jésus étant assis sur la Montagne des Oliviers, vers Lui s'avancèrent les Disciples, en disant : Dis-nous quel sera le Signe de ton Avènement et de la Consommation du Siècle » XXIV.3. « Après l'affliction de ces jours, le Soleil sera obscurci, et la Lune ne donnera plus sa lueur, et les Etoiles tomberont du Ciel, et les puissances des Cieux seront ébranlées ; alors apparaîtra le Seigneur du Fils de l'Homme, et l'on verra le Fils de l'Homme venant dans les nuées du Ciel avec Force et Gloire » Ibid. Vers. 29,30 ; Marc.XII.26 ; Luc.XXI.27. « Comme il en fut au jour de Noé, de même il en sera aussi à l'Avènement du Fils de l'Homme ; c'est pourquoi, vous, soyez prêts, parce qu'à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra » Ibid. Vers.37,39,44,46. Dans Luc : Quand le Fils de l'Homme viendra, est-ce qu'il trouvera la Foi sur la terre ? » XVIII.8.. Dans Jean : « Jésus dit, de Jean : Si je veux qu'il reste jusqu'à ce que je vienne » XXI.22,23. Dans les Actes des Apôtres : « Lorsqu'ils virent Jésus enlevé au Ciel, deux hommes se tenaient debout près d'eux en vêtements blancs, et leur dirent : Ce Jésus qui a été enlevé d'avec vous au Ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au Ciel » I.9-11.

Dans l'Apocalypse : « Le Seigneur, Dieu des Saints Prophètes, a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver ; voici, Je viens ; heureux celui qui garde les Commandements de ce Livre ; et voici, Je viens, et ma récompense avec Moi, afin que je donne à chacun selon son œuvre » XXII.6,7,12. Et encore : « Moi Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Moi, Je suis la Racine et la Race de David, l'Etoile brillante et du Matin. L'Esprit et la Fiancée disent : Viens ; et que celui qui a soif Vienne et que celui qui veut prenne de l'Eau de la Vie gratuitement » Ibid. Vers.16,17. Et encore : « Il dit, celui qui atteste ces choses : Oui, Je Viens ; Amen. Oui, Viens Seigneur Jésus ; La Gloire du Seigneur Jésus-Christ (soit) avec vous, Amen » Ibid. Vers.20,21.

.(N°766)

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

**L'homme qui est dans la Foi au Seigneur et dans la Charité à l'égard du Prochain,
est l'Eglise dans le *particulier*, et l'Eglise dans le *commun*
est composée de pareils hommes.**

**Il y a cela de merveilleux, que tout Ange a le Seigneur devant ses regards,
dans quelque conversion du corps et de face qu'il soit ;**

En effet, le Seigneur est le Soleil du Ciel Angélique, c'est Lui qui apparaît devant les yeux des Anges, quand ils sont dans une méditation spirituelle ; la même chose arrive dans le Monde chez l'homme en qui est l'Eglise, quant à la vue de son esprit ; mais comme cette vue est voilée par la vue naturelle que caressent les autres sens, dont les objets sont des choses qui appartiennent au corps et au monde, l'homme ignore cet état de son esprit ;

Cet aspect du Seigneur, dans quelque conversion que l'on soit,
tire son origine de ce que tout Vrai dont procède la Sagesse et la Foi,
et tout Bien par lesquels existent l'Amour et la Charité, viennent du Seigneur,
et appartiennent au Seigneur dans l'homme, et que par suite chaque Vrai de la Sagesse
est comme un *miroir* dans lequel est le Seigneur, et chaque Bien de l'Amour
est l'*Image* du Seigneur ; de là vient cette merveille.

**Au contraire l'esprit mauvais se détourne continuellement du Seigneur,
et porte sans cesse ses regards vers son amour,
et cela aussi dans quelque conversion de corps et de face qu'il soit ;**

La cause est la même, mais en sens inverse ; car tout mal est dans une certaine forme l'*image* de son amour régnant, et le faux qui provient du mal présente cette *image* comme dans un *miroir*. Que quelque chose de semblable ait aussi été implanté dans la Nature, on peut le conclure de certaine germination qui sont entourées de plantes herbacées, en ce qu'elles s'efforcent de les dépasser en hauteur, afin de regarder le soleil ; puis, en ce que quelques-unes se tournent vers lui depuis son lever jusqu'à son coucher, afin de mûrir ainsi sous son auspice, et je ne doute point qu'il n'y ait une pareille inclination et un pareil effort dans toutes les branches de chaque arbre, mais comme il n'y a pas en elles l'élasticité de flexion et de conversion, l'acte s'est arrêté. Que les Golfes et les Sinuosités de l'Océan se dirigent aussi d'eux-mêmes circulairement selon la marche commune du soleil, cela est évident pour un observateur.

**Pourquoi n'en serait-il pas de même de l'homme qui a été créé à l'Image de Dieu,
à moins qu'en se servant de son Libre-Arbitre il ne tourne d'un autre côté
son inclination à cet effort insité en lui par le Seigneur ?**

**Cela peut aussi être comparé à une fiancée,
en ce qu'elle porte continuellement à la vue de son esprit
quelque chose de l'image de son fiancé,
et le voit dans ses présents comme dans des miroirs,
et désire ardemment son arrivée, et en ce que, quand il arrive,
elle le reçoit avec une joie dans laquelle l'amour de son cœur bondit.**

**« Encore sera entendue dans ce lieu la voix de Joie et d'Allégresse,
la voix du Fiancé et de la Fiancée » Jérémie.XXXIII.10,11.**

**Que le Seigneur soit le Fiancé et l'Eglise la Fiancée on le voit
dans Matth.IX.15. Marc II.19,20. Luc V.34,35. Apoc.XXI.2,9. XXII.17 ;**

C'est pourquoi Jean-Baptiste dit en parlant de Jésus :

**« Celui qui a la Fiancée est le Fiancé » III.29. (N°252)
(N°767)**

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

*Cet Avènement du Seigneur, qui est le Second,
a lieu afin que les méchants soient séparés des bons,
et que ceux qui ont cru et croient au Seigneur soient sauvés,
et afin qu'avec eux il soit formé un Nouveau Ciel Angélique,
et une Nouvelle Eglise dans les terres ;
et sans cet Avènement aucune Chair ne pouvait être sauvée »
(Matthieu XXIV.22)*

Il vient d'être montré dans l'Article précédent, que ce Second Avènement du Seigneur n'a pas lieu pour détruire le Ciel visible et la Terre habitable ; que ce soit non pour détruire quelque chose, mais pour sauver ceux qui depuis le Premier Avènement du Seigneur ont cru en Lui, et ceux qui dans la suite y croiront, on le voit dans ces paroles du Seigneur : « Dieu a envoyé son Fils dans le Monde, non pour juger le Monde, mais pour que soit sauvé le monde par Lui ; celui qui croit en Lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas a déjà été jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom de l'Unique-Engendré Fils de Dieu » Jean III.17,18 ; et ailleurs, « Si quelqu'un entend mes paroles et ne croit point, Moi, je ne le juge pas ; car je suis venu non pour juger le Monde, mais pour Sauver le Monde ; celui qui me rejette, et ne croit pas mes paroles, il a qui le juge ; la Parole que j'ai prononcée, c'est Elle qui le jugera » Jean XII.47,48 :

**Que le Jugement Dernier ait été fait dans le Monde Spirituel dans l'année 1757, c'est ce qui a été montré dans l'Opuscule du « Jugement Dernier », publié à Londres en 1758, et dans la « Continuation sur ce Jugement », publiée à Amsterdam en 1763 ; je l'atteste, parce que je l'ai vu de mes propres yeux en pleine veille.
(N°772)**

La Présence du Seigneur est perpétuelle chez chaque homme, soit méchant soit bon, car sans sa Présence nul homme ne peut vit ; mais son Avènement est seulement chez ceux qui Le reçoivent ; ce sont ceux qui croient en Lui et font ses Commandements ; la Présence perpétuelle fait que l'homme devient Rationnel, et u'il peut devenir Spirituel ; ce qui fait cela, c'est la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil dans le Monde Spirituel, Lumière que l'homme reçoit par l'Entendement, et cette Lumière est la Vérité par laquelle il a la Rationalité ; mais l'Avènement du Seigneur est chez celui qui conjoint la Chaleur à la Lumière, c'est-à-dire, l'Amour à la Vérité, car la Chaleur procédant de ce même Soleil est l'Amour envers Dieu et à l'égard du Prochain. La seule Présence du Seigneur, et par suite l'Illustration de l'Entendement, peut être comparée avec la présence de la lumière solaire dans le monde ; si cette lumière *n'est pas conjointe* avec la chaleur, tout sur la terre est désolation ;

**Mais l'Avènement du Seigneur peut être comparé au retour de la chaleur, qui se fait dans la saison du printemps, et comme alors la chaleur se conjoint à la lumière, la terre s'amollit, les semences poussent et portent des fruits ; il y a un semblable parallélisme entre les Spirituels dans lesquels est l'esprit de l'homme, et les naturels dans lesquels est son corps.
(N°774)**

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

**Que l'Avènement du Seigneur soit pour former un Nouveau Ciel
de ceux qui ont cru en Lui, et pour instaurer une Nouvelle Eglise
avec ceux qui dans la suite croiront en Lui,
c'est parce que ce sont là les Deux Fins de son Avènement ;**

**La Fin même de la Création de l'Univers n'a pas été autre que de former avec les hommes
un Ciel Angélique, dans lequel tous ceux qui croient en Dieu vivraient dans
une Béatitude éternelle, car le Divin Amour qui est en Dieu et Essentiellement Dieu,
ne peut pas tendre à autre chose, et la Divine Sagesse,
qui aussi est en Dieu et Dieu, ne peut pas non plus produire autre chose.**

Puisque la Création de l'Univers a eu pour fin le Ciel Angélique composé du Genre Humain, et en même temps l'Eglise dans les terres, car c'est par elle que l'homme doit passer dans le Ciel, et puisque la Salvation de des hommes, qui est effectuée sur des hommes devant naître dans le Monde, est ainsi une *Continuation de la Création*, c'est pour cela que dans la Parole il est dit çà et là créer, et que par là il est entendu *former pour le Ciel*, comme dans ces passages : « *Un cœur pur Créé en moi, à Dieu, et un esprit ferme innove au milieu de moi* » Ps.LI.12. « *Tu ouvres ta main, elles sont rassasiées de bien ; tu envoies ton esprit, elles sont Créées* » Ps.CIV.28,30. « *Le peuple, qui sera Créé, louera Jah* » Ps.CII.19. « *Ainsi a dit Jéhovah ton Créateur, Jacob ! Ton Formateur, Israël : Je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom ; quiconque est appelé de mon Nom, pour ma Gloire je l'ai Créé* » Esaïe XLIII.1,7. « *Au jour où tu as été Créé, ces choses ont été préparées, parfait tu étais dans les voies depuis le jour que tu fus Créé, jusqu'à ce que fut trouvée la perversité en toi* » Ezéch.XXVIII.13,15 ; ceci a été dit du roi de Tyr ; « *Afin qu'on voie, et que l'on connaisse, et que l'on considère, et que l'on comprenne que la main de Jéhovah a fait cela, et que le Saint d'Israël l'a Créé* » Esaïe XLI.19,20. D'après ces passages on peut voir ce qui est entendu par Créer dans les suivants : « *Jéhovah qui Créé les Cieux, qui étend la Terre, qui donne une âme au peuple sur elle, et un esprit à ceux qui* y *marchent* » Esaïe XLII.5. XLV.12,18.

**« Voici, Je Créé un Ciel Nouveau et une Terre Nouvelle ; réjouissez-vous pour l'éternité
à cause de ce que je vais Créer : voici, Moi, je vais Créer Jérusalem joie » Esaïe LXV.17,18.**
(N°773)

Il en est de l'homme de l'Eglise dans le *concret* et dans le *composé* de la même manière qu'il en est de l'homme dans l'*individuel* ou dans le *particulier* ; l'homme dans le concret ou dans le composé est l'Eglise parmi plusieurs hommes, et l'homme dans l'individuel ou dans le particulier est l'Eglise dans chacun de ces hommes. Il est selon l'Ordre Divin qu'il y ait des *Communs* et des *Particuliers*, et qu'il y ait en même temps les uns et les autres dans chaque chose, et que les particuliers n'existent pas et ne subsistent pas autrement ; ainsi, il n'existe rien de particulier intérieurement dans l'homme, à moins qu'il n'y ait des *communs*, dont les *particuliers* soient entourés ; les particuliers dans l'homme sont les viscères et les parties qui les composent, et les communs sont les enveloppes, qui non seulement sont autour de tout homme, mais encore autour de chaque viscère, et autour de chaque partie de viscère ; il en est de même de toute bête, dans tout oiseau et dans tout insecte ; et il en est de même dans tout arbre, dans tout arbrisseau et dans toute semence ; on ne peut pas tirer un son d'un instrument à vent, à moins qu'il n'y ait un très-commun, d'où chaque partie de la modulation tire son commun afin d'exister ; il en est aussi de même de chaque Sens du corps, comme la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, et aussi de même de tous les *Sens Interne*, qui appartiennent au *Mental*. Cela est rapporté pour illustration, afin qu'on sache que de même que dans l'Eglise il y a des Communs et des Particuliers, et aussi des très-communs, et que c'est de là que les Quatre Eglises ont procédé en Ordre ; de cette progression est issu le très-commun de l'Eglise, et successivement le commun et le particulier de chaque Eglise. Dans l'homme aussi il y a *Deux Très-Communs* dont tous les communs et chaque particulier tirent leur existence ! *Ces Deux Très-Communs* dans son corps sont le *Cœur* et le *Poumon*, et dans son Esprit la *Volonté* et l'*Entendement* ; des uns et des autres dépendent toutes les choses de sa vie tant dans le commun que dans le particulier ; sans eux elles se disperseraient et mourraient ; .

**Il en serait de même de tout Ciel Angélique et de tout le Genre Humain,
et même de tout le Monde Créé, si toutes choses dans le Commun et chaque chose
dans le Particulier ne dépendaient de Dieu, de son Amour et de sa Sagesse.**
(N°775)

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

***Ce Second Avènement du Seigneur
est un Avènement non pas en Personne,
mais dans la Parole qui procède de Lui,
et qui est Lui-Même***

**On lit dans plusieurs passages que le Seigneur doit venir dans les Nuées du Ciel,
par exemple dans Matth.XVII.5. XXIV.30. XXVI.64. Marc XIV.61,62.
Luc IX.34,35 XXI.27. Apoc.I.7. XIV.14. Dan.VII.13.**

Mais jusqu'à présent personne n'a connu ce qui est entendu par les *Nuées du Ciel* ; on a cru que le Seigneur y apparaîtrait en Personne. Mais que par les Nuées du Ciel il soit entendu la Parole dans le Sens de la Lettre, et que par la Gloire et la Puissance dans lesquelles le Seigneur doit aussi venir, Matth.XXIV30, il soit entendu le Sens Spirituel de la Parole, cela a été caché jusqu'à présent, parce que personne jusqu'à ce jour n'avait même conjecturé qu'il y ait dans la Parole un Sens Spirituel tel que celui qu'Elle renferme. Maintenant, parce que le Sens, Spirituel de la Parole m'a été ouvert par le Seigneur, et qu'il m'a été donné d'être avec les Anges et les Esprits dans leur Monde comme l'un d'eux, il a été dévoilé que par la Nuées du Ciel il est entendu la Parole dans le Sens naturel, par la Gloire la Parole dans le Sens Spirituel, et par la Puissance la Puissance du Seigneur par la Parole. Que la Nuée du Ciel ait cette signification, on peut le voir par ces passages dans la Parole : « *Personne comme Dieu, ô Jéhovah ! chevauchant dans le Ciel, et dans sa magnificence sur les Nuées* » Deuté.XXXIII.26,27. « *Chantez à Dieu, louez son Nom, exaltez Celui qui chevauche sur les Nuées* » Ps.LXVIII.8. « *Jéhovah chevauchant sur une Nuée légère* » Esaïe.XIX.1 – Chevaucher signifie instruire dans les Divins Vrais de la Parole, car le Cheval signifie l'entendement de la Parole, voir Apoc. Révélée, N°298 ; qui est-ce qui ne voit pas que Dieu ne chevauche pas sur des Nuées ? De plus : « *Dieu chevauchait sur des Chérubins, et il posa pour sa tente les Nuées des Cieux* ». Ps.XVIII.11-13 ; Les Chérubins signifient aussi la Parole, voir l'Apocalypse Révélée, N°s.239,672. « *Jéhovah lie les eaux dans les Nuées, et il étend sur son trône sa Nuée* » Job XXVI.8,9. - « *Donnez la force à Jéhovah, sa force sur la Nuée* » Ps.LXVIII.35 ; la Parole dans le Sens de la Lettre était aussi représentée par la Nuée, dans laquelle descendit Jéhovah sur l Montagne de Sinai, lorsqu'il promulgua la Loi ; les choses de la Loi, qui furent alors promulguées étaient les prémices de la Parole. Pour confirmation il sera encore ajouté ceci :

**Dans le Monde Spirituel il y a des Nuées comme dans le Monde naturel,
mais d'une autre Origine ; dans le Monde spirituel il y a des Nuées brillantes
parfois au-dessus des Cieux Angéliques, et des Nuées noires sur les Enfers ;
les Nuées brillantes au-dessus des Cieux Angéliques
signifient l'obscurité dans ces Cieux
d'après le Sens littéral de la Parole, mais quand ces Nuées sont dissipées,
elles signifient que les Anges sont dans la clarté d'après le Sens Spirituel ;
mais les Nuées noires sur les Enfers,
signifient la falsification et la profanation de la Parole.**

**Si les Nuées dans le Monde Spirituel ont de telles significations, cela vient
de ce que la Lumière, qui procède du Seigneur comme Soleil de ce Monde,
signifie le Divin Vrai, aussi le Seigneur est-Il appelé la Lumière dans Jean I. 9. XII. 85 ;
c'est de là que la Parole Elle-Même,
qui est conservée dans les Sanctuaires des Temples du Monde Spirituel,
apparaît environnée d'une certaine Lumière éclatante ;
et son obscurité est annoncée par des Nuées.**

(N°776)

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

Le Seigneur est la Parole

**Que le Seigneur soit la Parole, on le voit clairement
par ces passages dans Jean : « Au commencement était la Parole,
et la Parole était chez Dieu, et Dieu Elle était, la Parole !
et la Parole Chair a été faite » I.1,14.**

Que la Parole dans ces passages soit le Divin Vrai, c'est parce que le Divin Vrai n'est chez les Chrétiens que d'après la Parole, qui est la source d'où toutes les Eglises qui tiennent leur nom du Christ puisent les eaux vives dans leur plénitude, bien que comme dans une Nuée dans laquelle est son *Sens naturel*, **mais dans la Gloire et la Puissance dans lesquelles sont le *Sens Spirituel* et le *Sens Céleste*** ; que dans la Parole il y ait Trois Sens, le Naturel, le Spirituel et le Céleste, l'un au-dedans de l'autre, c'est ce qui a été montré dans le Chapitre sur l'Écriture Sainte, et dans le Chapitre sur le Décalogue, ou Catéchisme ; il est donc évident que par la Parole dans Jean, il est entendu le Divin Vrai ; c'est même ce qu'atteste encore Jean dans sa Première Épître : « *Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et nous donné l'Entendement, afin que nous connaissions le Vrai, et nous sommes dans le Vrai, dans son Fils Jésus-Christ* » V.20. Et c'est pour cela que le Seigneur a dit tant de fois : « *Amen Je vous dis* » ; et Amen dans la Langue Hébraïque est la Vérité ; **que Lui-Même soit l'Amen**, on le voit dans l'Apocalypse, III.14 ; **et la Vérité**, on le voit dans Jean, XIV.6. Quand on consulte les Erudits de ce siècle sur ce qu'ils entendent par la Parole dans Jean, I.1. Ils disent que c'est la Parole dans la sur-éminence, et la Parole dans la sur-éminence, qu'est-ce autre chose que **le Divin Vrai ?** D'après cela, il est évident que le Seigneur doit aussi maintenant apparaître dans la Parole ; si ce n'est pas en Personne, c'est parce que depuis son Second Ascension dans le Ciel Il est dans son Humain glorifié, et que dans cet Humain, Il ne peut apparaître à aucun homme, à moins qu'auparavant il ne lui ouvre les yeux de l'Esprit, et cela ne peut être fait chez aucun de ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, ainsi chez aucun des boucs qu'Il a placés à gauche ; c'est pourquoi, quand Il s'est manifesté aux disciples, Il ouvrit auparavant leurs yeux, car on lit : « *Et leurs yeux furent ouverts, et ils Le reconnurent ; et Lui, invisible il devint pour eux* » Luc, XXIV.31. La même chose arriva aux Femmes près du sépulcre après la résurrection ; aussi virent-elles alors assis dans le sépulcre, et parlant avec elles, des Anges qu'aucun homme ne peut voir avec l'œil matériel. Que les Apôtres, avant la résurrection du Seigneur, aient vu le Seigneur dans l'Humain glorifié, non pas des yeux du corps (matériel), mais en Esprit, ce qui, après le réveil, apparaît comme ayant eu lieu pendant le sommeil, cela est constant d'après la *Transfiguration* devant Pierre, Jacques et Jean, en ce qu'alors « *ils étaient accablés de sommeil* » Luc.IX.32. Il est donc vain de croire que le Seigneur apparaîtra dans une Nuée du Ciel en Personne, **mais la Vérité est qu'Il apparaîtra dans la Parole qui procède de Lui, et qui par conséquent est Lui-Même.** (N°777)

Chaque homme est son *amour* et son *intelligence*, et tout ce qui procède de lui tire sont essence de ces *deux essentiels* ou de ces *deux propres* de sa vie ; c'est pourquoi les Anges connaissent l'homme, tel qu'il est essentiellement, d'après un très court commerce avec lui ; par le Son ils connaissent son amour, et par le Langage son intelligence ; et cela, parce qu'il y a deux universaux de la vie de chaque homme, la Volonté et l'Entendement, et que la Volonté est le réceptacle et la demeure de son amour, et l'Entendement le réceptacle et la demeure de son intelligence ; c'est pourquoi tout ce qui procède de l'homme, soit action soit discours, fait l'homme et est l'homme lui-même ; De la même manière, mais dans un degré suréminent, le Seigneur est le Divin Amour et la Divine Sagesse, ou, ce qui revient au même, il est le Divin Bien et le Divin Vrai, car sa Volonté appartient au Divin Amour et le Divin Amour appartient à sa Volonté, et son Entendement appartient à la Divine Sagesse, et la Divine Sagesse appartient à son Entendement, la Forme humaine en est le contenant ; **d'après cela, on peut juger comment le Seigneur est la Parole.** Mais, tout au contraire, celui qui est contre la Parole, c'est-à-dire, contre les Divin Vrai de la Parole, par conséquent contre le Seigneur et son Eglise, est son mal et son faux, non seulement quant au mental, mais aussi quant aux effets du mental par le corps, effets qui se réfèrent aux actions et aux paroles. (N°778)

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

***Ce Second Avènement est fait par l'intermédiaire d'une homme,
devant lequel le Seigneur s'est manifesté en Personne,
et qu'il a rempli de son Esprit,
pour enseigner par Lui les Doctrines de la Nouvelle Eglise.***

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré, ne peut se manifester en Personne,
et que cependant Il a dit qu'Il viendrait, et qu'Il fonderait une Nouvelle Eglise,
qui est la Nouvelle Jérusalem, Il s'ensuit qu'Il doit faire cela par l'intermédiaire
d'un homme qui puisse non seulement recevoir par l'Entendement
les Doctrines de cette Eglise, mais encore de les publier par la presse.
Que le Seigneur se soit manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il a ouvert la vue de mon esprit, et m'a introduit dans le Monde spirituel,
et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers, et ainsi de parler avec les anges et les esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul
pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a ouvert le *Sens Spirituel* de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans la Lumière, **et dans cette Lumière Il est continuellement Présent ; car Sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens Spirituel** ; à travers la Lumière de ce Sens elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le *Sens de la lettre* ; il en est de cela comme de la lumière du soleil de la terre au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, **et le Seigneur Lui-Même le Soleil Spirituel d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole**, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

Que la Gloire dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai dans Sa Lumière, dans lequel est le *Sens Spirituel* de la Parole, on le voit clairement par ces passages : « Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la Gloire Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble. » (Esaïe.XL.3,5). « Sois illuminée parce qu'est venue Ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée. » (Es.LX.1-22). « Je donnerai pour alliance au peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas. » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11) « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre. » (Nomb.XIV.21. Esaïe.VII-3. LXVI. 18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme de l'Unique engendré du Père. » (Jean.I.1,4,9,14) « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu. » (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront. » (Apoc.XXI.23-25) et en outre dans beaucoup d'autres passages.

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude,
c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel
vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel
est dans son Essence le Divin Vrai.**

(N°780)

Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne, dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

Les Dix Préceptes de Dieu, ou Décalogue

1. Il n'y aura point d'autre Dieu devant mes faces.

Par ce Précepte il est entendu qu'on ne doit pas adorer d'idoles, mais uniquement le Seigneur Jésus-Christ, parce que Lui-Même est Jéhovah qui est venu dans le Monde et a fait la Rédemption sans laquelle aucun homme ni aucun ange n'auraient pu être sauvés. Il est aussi entendu que le Seigneur Jéhovah est Infini, Immense et Eternel, qu'Il est l'Amour Même et la Sagesse Même, ainsi l'Unique de qui toutes choses procèdent. (N°s.291,294,295)

2. Tu ne prendras pas le Nom de Jéhovah ton Dieu en vain.

Le Nom de Dieu signifie tout ce que l'Eglise enseigne d'après la Parole et par quoi le Seigneur est invoqué et adoré. (N°298) Le Nom de Dieu signifie aussi le Divin Humain du Seigneur. (N°299)

3. Souviens-toi du Jour du Sabbat pour le sanctifier.

Ce Précepte signifie la Réformation et la Régénération de l'homme par le Seigneur ; la Conjonction avec le Lui et alors la Paix et la Protection contre l'Enfer. (N°s.302,303)

4. Honore ton Père et ta Mère, afin que soient prolongés les jours sur la terre que Jéhovah ton Dieu te donne.

Dans le Sens Spirituel le Père signifie Dieu qui est le Père de tous et qui nous donne la vie, et la Mère signifie l'Eglise où l'on vit selon les Préceptes de Dieu comme nourriture. (N°306)

5. Tu ne tueras point.

Par les homicides sont entendues les haines, les inimitiés et les vengeances qui fatalement respirent la mort ; et aussi qu'il ne faut pas perdre les âmes des hommes ni se mettre témérairement en colère contre le Seigneur, L'avoir en haine, et vouloir détruire son Nom. (N°s.309,310,311,236)

6. Tu ne commettras point adultère.

C'est aussi ne pas adultérer les biens de la Parole ni en falsifier ses vrais, ne pas nier le Divin du Seigneur, la sainteté de sa Parole et la profaner. (N°s.314,315,236)

7. Tu ne voleras point.

Par voler sont entendus non seulement les vols manifestes mais aussi tous les autres ; c'est aussi privé autrui des vrais de leur foi, ce qui se fait par des faux et par des opinions hérétiques ; c'est encore enlever au Seigneur le Divin Pouvoir et s'attribuer son Mérite et sa Justice. (N°s.318,319,236)

8. Tu ne répondras point contre ton prochain en faux témoin.

Par porter de faux témoignages, l'homme entend, mentir et diffamer quelqu'un ; l'Ange spirituel entend, dire et persuader que le faux est le vrai, et que le mal est le bien, et réciproquement ; et l'Ange céleste entend, blasphémer le Seigneur et la Parole. (N°s.321,323)

9. Tu ne convoieras point la Maison de ton prochain.

10. Tu ne convoiteras point l'Epouse de ton prochain, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Ces deux Préceptes ont en vue tous les Préceptes précédents, ils enseignent et enjoignent de ne point faire les maux, comme aussi de ne point avoir de convoitises pour eux, par conséquent ils concernent non seulement l'homme Externe mais aussi l'homme Interne, car celui qui ne fait point les maux, et cependant *désire* les faire, les fait néanmoins ; En effet, dans Matthieu V.27,28, le Seigneur dit : « *Si quelqu'un convoite la femme d'un autre, il a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.* »
(N°s.325,326)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en l'an 1771 - Voir réf. p. 38,39)

Les Universaux de la Foi

*C'est un Universel de la Foi, que nul mortel n'aurait pu être sauvé,
si le Seigneur ne fut venu dans le Monde.*

*C'est un Universel de la Foi, qu'il est venu dans le Monde
pour éloigner de l'homme l'Enfer,
et qu'Il l'a éloigné par des combats contre lui
et par des victoires remportées sur lui ;
ainsi il l'a subjugué et l'a remis dans l'Ordre
et sous son obéissance.*

*C'est un Universel de la Foi, qu'Il est venu dans le Monde
pour Glorifier son Humain, qu'Il a pris dans le Monde,
c'est-à-dire, pour l'unir au Divin a Quo (dont Il procédait) ;
ainsi il tient pour l'éternité l'Enfer dans l'Ordre
et sous son obéissance.*

**Comme cela ne pouvait se faire que par les Tentations
admises dans son Humain jusqu'à la dernière de toutes,
et que cette dernière fut la Passion de la Croix,
c'est pour cela qu'Il l'a subie.**

*Ce sont là les Universaux de la Foi en ce qui concerne le Seigneur.
(N°2)*

La Foi du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Eglise dans la forme Singulière est celle-ci :

Que Jéhovah Dieu est l'Amour Même et la Sagesse Même ; ou qu'il est le Bien Même et le Vrai Même ; et que Lui-Même quant au Divin Vrai qui est la Parole, et qui a été Dieu chez Dieu, est descendu et a pris l'Humain, dans le but de remettre dans l'Ordre les choses qui étaient dans le Ciel, toutes celles qui étaient dans l'Enfer, et toutes celles qui étaient dans l'Eglise, parce qu'alors les puissance de l'Enfer l'emportaient sur la puissance du Ciel, et que dans les Terres, la puissance du mal l'emportait sur la puissance du bien, et qu'en conséquence une Damnation générale était à la porte et imminente. Jéhovah Dieu, par son Humain qui était le divin Vrai, a enlevé cette Damnation qui allait arriver, et il a ainsi racheté les Anges et les Hommes ; ensuite dans son Humain il a uni le Divin Vrai au divin Bien, ou la Divine Sagesse au divin Amour, et ainsi Il est retourné dans son Divin, dans lequel Il a été de toute éternité, en même temps avec et dans l'Humain glorifié. C'est ce qui est entendu par ce passage dans Jean : « *La Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole ; et la Parole Chair a été faite* » I.1,14. Et dans le Même : « *Je suis issu du Père et je suis venu dans le Monde ; de nouveau je laisse le Monde, et je m'en vais au Père* » XVI.28. Et en outre par ce passage : « *Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'Il nous a donné l'Intelligence pour que nous connaissions le Vrai, et nous sommes dans le Vrai, dans son Fils Jésus-Christ ; Celui-ci est le Vrai Dieu et la Vie Eternelle* » Jean, I Epit.V.20,21.

**D'après cela, il est évident que sans l'Avènement du Seigneur dans le Monde,
nul n'aurait pu être sauvé. Il en est de même aujourd'hui ;
si donc le Seigneur ne vient de nouveau dans le Divin Vrai qui est la Parole,
personne non plus ne peut être sauvé.**

(N°3)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » ; dicté par le Seigneur Lui-Même
à son prophète Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1771 - Voir réf. p. 38,39)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait *une Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert *le Sens Spirituel de la Parole*, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par *le Sens Spirituel* ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est *le Sens de la lettre* ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; *que le Sens de la lettre de la Parole soit comme une nuée, et que le Sens Spirituel soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.*

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II,4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages.

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude,
c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel
vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la physique, la minéralogie, l'astronomie, l'anatomie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Ses ouvrages sont utilisés de nos jours aux U.S.A. dans des instituts de recherche en psychomotricité, prouvant ainsi cliniquement le bien-fondé des découvertes faites il y a près de trois cents ans. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie. Il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée. Il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique. Il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir, ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, comme l'homme de la vieille Eglise, dans l'ombre dans laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps Substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vient parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfoncé pas plus avant dans la croyance (fausse) concernant la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi dans la méconnaissance du Monde Spirituel, et donc dans une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, (qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent), se répandent au large, comme la gangrène dans la chair, et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle,**

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)